

L'ECOLE ET LES DEMENAGEMENTS

Le club Lemieux exprime unanimement son approbation de la campagne entreprise par la "PATRIE"

Pour prévenir la désertion des écoles au 1er de mai

LES membres du Club Lemieux se rendant compte de l'importance de la campagne entreprise par la PATRIE pour obtenir de la Législature, le changement de date des déménagements afin de donner aux enfants d'écoles tout le bénéfice de l'année scolaire, se sont réunis hier en assemblée spéciale pour discuter cette question.

Le président, M. Napoleon Séguin, à l'assemblée tenue hier soir, dans la salle du Club, s'est fait l'écho de tous



M. P. GAGNE, secrétaire du Club Lemieux.



M. LOUIS CAILLOUX, trésorier du Club Lemieux.

dans un discours éloquent, et les quelques trois cents membres présents l'ont chaleureusement applaudi et unanimement appuyé.

Après la transaction des affaires de routine, M. Séguin se lève et s'exprime ainsi:

"Je suis heureux de voir parmi nous le représentant du journal, la PATRIE. Je profiterai de cette circonstance pour féliciter ce journal de la campagne qu'il a entreprise pour faire changer la date des déménagements. L'ouvrier, en général, n'est pas capable, à cette époque, de débiter l'argent nécessaire pour acheter de nouveaux livres, et la conséquence, est que les enfants sont forcés de rester deux mois sans aller à l'école. Cela leur cause

UN GRAND PREJUDICE

et amène un retard considérable dans leurs études. C'est la classe ouvrière qui a le plus à souffrir de cet état de chose. Or comme le club Lemieux est en majeure partie composé d'ouvriers il est de notre devoir d'appuyer un mouvement qui favorise cette classe.

"Nous ne sommes pas tous des hommes instruits, et cependant aujourd'hui vous savez tous comme moi qu'il faut connaître quelque chose, pour faire son chemin plus aisément. Alors favorisons un projet qui a pour but de donner à nos enfants le moyen de s'armer pour les luttes de la vie.

"Autre chose, Messieurs, que nous devons demander avec instances, c'est l'uniformité des livres dans nos écoles. J'ai pris des renseignements auprès du directeur de l'école et je suis en mesure de vous dire qu'au mois de mai

LE DRAME DU MILE-END

OU EST LE MYSTERIEUX AMERICAIN? — L'OPINION DU CHEF DE POLICE CLERMONT.

L'un de nos reporters a rencontré, ce matin, le chef Clermont, et lui a demandé s'il y avait quelque chose de nouveau au sujet du meurtre d'Helen Quinn.

"Rien de nouveau, répondit le chef de police. Nos démarches jusqu'à présent n'ont abouti à aucun résultat pratique. Désespérez-vous de jamais retrouver les véritables coupables?"

UN GRAND NOMBRE D'ELIENS QUITTENT L'ECOLE

"C'est pourquoi, je crois qu'il serait opportun de passer une résolution appuyant la PATRIE dans sa campagne et lui promettant tout notre concours".

Les paroles du président furent à maintes reprises couvertes d'applaudissements et lorsqu'il termina sa harangue ce fut avec un véritable enthousiasme que toute la salle battit des mains.

UN VOTE UNANIME

Il est alors proposé par M. Beauchamp, secondé par M. Louis Caillox, que:

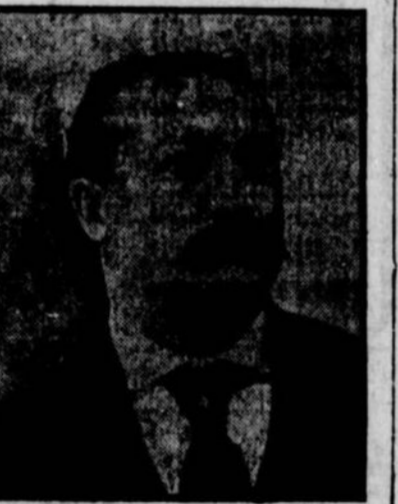
"Les membres du Club Lemieux appuient la PATRIE dans la campagne qu'elle a entreprise relativement au changement de la date des déménagements, et relativement aussi à l'uniformité des livres, et remercient ce journal de l'initiative qu'elle a prise dans l'intérêt de la classe ouvrière".

Cette proposition ne fut pas votée, elle fut saluée par un tonnerre d'applaudissements.

Le trésorier donne à l'assemblée un



M. P. DROLET, secrétaire-archiviste du Club Lemieux.



M. P. GAGNE, secrétaire du Club Lemieux.

rapport partiel du résultat des courses au Parc Delorimier, dimanche dernier. Ce rapport est des plus satisfaisants et accuse un surplus considérable des recettes sur les dépenses.

Des remerciements sont votés au président, aux juges et à tous les membres qui se sont dévoués à l'organisation de ces courses.

Une demande d'appui de la part du Club en faveur d'un de ses membres amène la résolution suivante motivée par le fait que le pétitionnaire n'assiste que très rarement aux assemblées:

Il est proposé et résolu que:

Tout membre devra faire partie du Club pendant au moins trois mois avant de pouvoir compter sur l'appui du Club et qu'il devra de plus assister aux assemblées au moins une fois par mois.

Et après un vote de remerciement aux journaux qui ont prêté leur appui au Club, l'assemblée est ajournée à lundi prochain.

Sur l'estrade on remarquait en outre du président, MM. P. Gagné, secrétaire-financier; P. Drolet, secrétaire-archiviste; Louis Caillox, trésorier.

"Assurément non, dit avec vivacité l'habile policier. J'avoue franchement que c'est une cause excessivement difficile à travailler, mais avec de la persévérance, nous parviendrons peut-être à mettre la main sur les auteurs du meurtre de Mlle Quinn.

Le chef Clermont, malgré les soucis que lui cause le drame de la rue Esplanade, ne perd pas sa bonne humeur. Déormais tous les efforts, des chefs McCaskill et Clermont se dirigent du côté du mystérieux Américain dénoncé par Helen Quinn à sa sœur, Mlle Mary Quinn.

LE TRONE DES ROMANOFF MENACE

LA VOIX DES ZEMSTVOS

Ils demandent des réformes immédiates, ou ils proclameront un gouvernement constitutionnel

L'HYDRE REVOLUTIONNAIRE

La guerre civile, avec toutes ses horreurs, est déchaînée en Russie. Oublieux des ennemis du dehors, les marins, les soldats et le peuple russes s'entretuent

LA SITUATION S'AGGRAVE EN RUSSIE. ODESSA EST EN FLEUVE REVOLUTION. LA REVOLTE S'ETEND AUX DISTRICTS AVOISINANTS. LES MARINS DU KNIAZ-POTENKIN ET DU VEDA S'UNISSENT AUX INSURGÉS QUI ALLUMENT DES INCENDIES DE TOUTES PARTS.

A LIBAU, LES MARINS SE REVOLTENT ET LA TROUPE MARCHE CONTRE EUX.

ON ATTEND L'ESCADE DE KRUGER A ODESSA ET UN COMBAT NAVAL ENTRE VAISSEAUX RUSSÉS EST IMMINENT.

LES ZEMSTVOS DEMANDENT AU CEAR DE PROMPTES REFORMES OU ILS MENACENT DE PROCLAMER UN GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL.

ODESSA, 29 soir.—L'ordre semble un peu rétabli, mais la situation est toujours très critique. La gare centrale du chemin de fer a été détruite par le feu, et un grand nombre de personnes ont été blessées. Le peuple est loin d'être apaisé. Une bombe a fait explosion, ce soir, dans une maison privée, et a blessé plusieurs personnes.

La populace des quartiers les plus révolutionnaires se moque de la proclamation ordonnant au public de rester chez lui après neuf heures du soir, et déclare sans se gêner, que les édifices publics seront brûlés pendant cette nuit. Les Cosaques gardent les abords de la ville, les troupes patrouillent dans les rues et surveillent les édifices publics. Un grand nombre de conseillers ont été avertis par les troupes d'avoir à se réunir à l'hôtel de ville pour y tenir une réunion du conseil municipal.

DES MILLIERS DE VICTIMES. Des rapports sensationnels sont publiés concernant les événements sanglants de la nuit de mercredi. On déclare que des milliers de personnes ont été tués. Les troupes ont dû faire face à l'anarchie la plus complète et à des milliers d'incendiaires, essayant de brûler les édifices publics.

Il a fallu en venir aux mesures extrêmes et employer des mitrailleuses contre la foule. À trois heures de l'après-midi hier une bande d'insurgés a essayé de pénétrer dans la partie centrale de la ville et une terrible fusillade a éclaté des deux côtés. Des centaines de victimes sont restées sur le pavé et lorsque la foule a essayé de monter la rampe près de l'église St-Nicolas et de gagner le boulevard du même nom les troupes ont fait des décharges successives dans la foule et l'effet a été terrible. Les militaires se sont efforcés d'empêcher les incendiaires d'accomplir leur sinistre besogne et ont dû agir avec la plus grande violence. L'incendie s'est étendu sur une espace de plus d'un mille.

Des milliers de "dormants" de chemins de fer et toutes les pontures supportant les chemins de fer élevés descendant le port ont été incendiés ainsi qu'une masse d'édifices voisins du port. Trois officiers de police, vingt-trois cosaques et dix soldats d'infanterie ont été tués dans ces rencontres.

LES REVOLTES DU VEDA. ODESSA, 30.—Les mutins du Kniaz-Potenkin ont été rejoints par l'équipage du transport russe "Véda" qui s'est révolté en venant de Nicolaiéff. Les officiers du "Véda" sont prisonniers à bord du cuirassé. Le loi martiale est déclarée et exécutée dans toute sa rigueur.

On dit que la révolte des matelots serait due à leur manque de munitions et que la flotte de la Mer Noire avait

mitrailleuses et des fusils crépitaient sans relâche tandis que les édifices incendiés éclairaient d'un sinistre reflet les scènes de carnage qui se déroulaient dans plusieurs quartiers de la ville et notamment aux abords du

de couler ce vaisseau en cas de refus, et de porter secours aux troupes pour réprimer l'émeute dans la ville. Il est douteux que ces ordres puissent être exécutés. Les officiers eux-mêmes ne pensent pas que les marins de l'amiral

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

LA PLACE GATHE RINE A ODESSA

port. La mitraille fauchait dans des masses humaines et y creusait de sanglants et larges sillons. Les insurgés tombaient drus comme blés murs et les rapports portant le chiffre des morts à plusieurs milliers ne paraissent pas exagérés. Les émeutiers avaient des torches enflammées avec lesquelles ils s'efforçaient de détruire les monuments, les entrepôts, les magasins et les gares de chemin de fer. Les supports en bois du chemin de fer brûlaient de toutes parts et la ville offrait un aspect démoniaque.

Parmi les entrepôts incendiés se trouvent les bureaux et les magasins de trois grandes compagnies de transport russes qui subissent des pertes incalculables dont la réaction se fera sentir sur les marchés étrangers.

FUNERAILLES D'OMETCHOUK. ODESSA, 30.—Omelchuk le matelot du Kniaz-Potenkin, qui a été exécuté pour insubordination sur l'ordre du commandant on lui hier soir au cimetière d'Odessa.

Cette exécution fut l'occasion d'une parade révolutionnaire à laquelle prirent part des marins du Kniaz-Potenkin. Un avertissement avait été donné au vaisseau de guerre menaçant de bombarder la ville si l'on troublait la démonstration à laquelle les obéances du matelot servaient de prétexte. Les autorités désireuses d'éviter de terribles désastres cédèrent à cet ordre des révoltes et l'enterrement eut lieu au milieu d'un appareil révolutionnaire. On rendit au cadavre du matelot les honneurs militaires.

LES INSTRUCTIONS DE KRUGER. ST-PETERSBOURG, 29, soir.—Le vice-amiral Kruger est parti de Sébastopol avec quatre vaisseaux de guerre, et doit arriver à Odessa dans la nuit. Il a reçu l'ordre d'intimer à l'équipage du Kniaz Potenkin d'avoir à se rendre

ST-PETERSBOURG, 30.—L'Empereur a signé hier, l'Ukase suivant adressé au sénat:

"Afin de garantir la sûreté publique et de terminer les désordres dans la ville d'Odessa et les localités environnantes, nous avons cru nécessaire de déclarer Odessa et le district environnant en état de guerre. Nous avons en conséquence, investi le commandant militaire de l'autorité nécessaire et des droits civils d'administration pour rétablir l'ordre et la paix dans le district révolté.

ILS BOMBARDENT LA VILLE. LONDRES, 30.—Le correspondant de "Daily Telegraph", à Odessa, dans une dépêche envoyée à 11 heures et demie, jeudi soir, dit que le "Kniaz Potenkin" bombarde la ville d'Odessa, et que la flotte de Kruger n'est pas encore signalée.

ST-PETERSBOURG, 30.—Une dépêche arrivée ici, ce matin, de Sébastopol, annonce qu'une escadre de navires de guerre composée de trois cuirassés, le "Trois Apôtres", le "Sinope", et le "Rebriakov", accompagnés de plusieurs torpilleurs et d'un croiseur, est partie hier soir pour Odessa. Ceci explique pourquoi les navires ne sont pas encore arrivés. Un délai dans des circonstances aussi critiques est difficile à expliquer.

Six officiers du vaisseau de guerre Kniaz-Potenkin ont été tués et huit ont été débarqués à Odessa.

LES ZEMSTVOS ET LE GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL. ST-PETERSBOURG, 30.—LES ZEMSTVOS DE ST-PETERSBOURG ET DE MOSCOU OU LA MOBILISATION EST COMMENCÉE VIENNENT DE PRENDRE LA PLUS GRAVE DE TOUTES DEPUIS QUE LA QUESTION DES REFORMES EST AGITÉE.

IL EST EVIDENT QUE LES PLUS VIOLENTS DESORDRES ONT LIEU DANS BEAUCOUP DE PROVINCES ET AUGMENTENT CONTINUuellement, MAIS LES AUTORITÉS EMPÊCHENT LES NOUVELLES D'ARRIVER AU PUBLIC. ON AVAIT DEJÀ FERMÉ AUX ZEMSTVOS DE SE REUNIR ET DE DISCUTER LA QUESTION DES TROUBLES. MAIS LES ZEMSTVOS DE MOSCOU ET DE ST-PETERSBOURG ONT COMMUNIQUÉ ENTRE EUX ET ONT ADRESSÉ AU CEAR UNE NOTE ENERGIQUE EXAMINANT DES REFORMES IMMÉDIATES ET LEUR PROMULGATION POUR LE MILIEU DE JUILLET.

A DEFAUT DE CES REFORMES ILS ANNONCENT QU'ILS PROCLAMERONT UN GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL DANS LEURS PROVINCES RESPECTIVES. LES MEMBRES DES ZEMSTVOS ONT PRÉPARÉ UN MANIFESTE ET LEUR DEMARCHE ET LES MESURES DE RIGUEUR QU'ILS ENCOURENT. MAIS ON EST D'OPINION QUE CETTE DEMARCHE VA FAIRE FAIRE UN GRAND PAS VERS UN GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL.

LES PLAINTES DES MATELOTS — CE QUE DIT UN CORRESPONDANT. ODESSA, 30.—Un correspondant anglais a pu savoir l'origine de la révolte à bord du cuirassé russe et voici le récit qu'il en fait à la presse associée.

Depuis longtemps, les marins du "Kniaz Potenkin" se plaignaient que la nourriture était de mauvaise qualité et en quantité insuffisante. La révolte a éclaté quand le navire retourna à Odessa, revenant de Sébastopol. L'équipage avait que les rations étaient suffisantes et qu'elles auraient dû être de bonne qualité, et la rapacité du capitaine qui revendait à des juifs la nourriture des marins pour y substituer une nourriture de mauvaise qualité, révolta ces hommes.

Tout l'équipage savait que celui qui oserait porter une plainte au capitaine serait tué et c'est pour cela qu'il

cher son enthousiasme en repoussant ses légitimes avances avec un hauteur superbe. Une amitié purement platonique, voilà tout ce qui devait exister entre les deux époux: "tout autre état de choses serait dégradant", déclara Mme Buchl.

D'ailleurs, un vulgaire relieur sans aucune éducation artistique avait le droit de prétendre à l'intimité d'une personne aussi distinguée, aussi cultivée que Mme Buchl? Cela n'empêchait pas cependant, qu'il était à la tête d'une famille et avait, à ce titre, de sérieux devoirs à remplir. En homme d'honneur il devait d'abord donner à son épouse, tout son salaire, soit 514 par semaine, sans même avoir la hardiesse d'ouvrir l'enveloppe qui le contenait.

Mais il n'avait pas encore vu toute la coupe d'amertume que Mme Buchl lui avait préparée: Un beau matin, celle-ci lui déclara qu'à l'avenir il aurait à faire sa cuisine. Il se levait de trop bonne heure.

Il y a cinq ans M. Rheinhold Buchl, de Pittsburg, Pa., était un jeune homme gros et gras, aux joues roses, de joviale humeur, content de son sort, travaillant avec ardeur et son métier de relieur. Aujourd'hui il est sec comme un échalas, ses joues sont crousses, la tristesse est peinte sur sa figure et il a le regard furtif des animaux maltraités et souffrants.

C'est, paraît-il, le mariage qui a opéré cette métamorphose dans la personne de M. Buchl.

Il y a cinq ans M. Rheinhold Buchl, de Pittsburg, Pa., était un jeune homme gros et gras, aux joues roses, de joviale humeur, content de son sort, travaillant avec ardeur et son métier de relieur. Aujourd'hui il est sec comme un échalas, ses joues sont crousses, la tristesse est peinte sur sa figure et il a le regard furtif des animaux maltraités et souffrants.

C'est, paraît-il, le mariage qui a opéré cette métamorphose dans la personne de M. Buchl.

Il y a cinq ans M. Rheinhold Buchl, de Pittsburg, Pa., était un jeune homme gros et gras, aux joues roses, de joviale humeur, content de son sort, travaillant avec ardeur et son métier de relieur. Aujourd'hui il est sec comme un échalas, ses joues sont crousses, la tristesse est peinte sur sa figure et il a le regard furtif des animaux maltraités et souffrants.

C'est, paraît-il, le mariage qui a opéré cette métamorphose dans la personne de M. Buchl.

Kruger voudront tirer sur leurs camarades, et il est possible qu'ils se joignent aux révoltés. On dit que d'autres troubles ont éclaté à Libau.

Malgré la réticence des autorités, il résulte des informations venues des différents districts que le mouvement révolutionnaire s'étend partout, et que la révolution commencée en Russie peut se terminer par la chute de la dynastie des Romanoff.

A St-Petersbourg, il règne une terrible anxiété. Les banques et les maisons de commerce sont dans une position très critique devant le mouvement révolutionnaire à Odessa.

La guerre civile affecte plus le public et le gouvernement que les désastres de Mandchourie et de la mer du Japon.

A LIBAU. LIBAU, RUSSIE, 30.—Les marins russes se sont révoltés hier soir et ont attaqué les magasins du gouvernement. Ils se sont emparés des armes qui y trouvaient et ont tiré sur les casernes des officiers. L'infanterie, l'artillerie et les Cosaques ont été amenés sur le lieu de l'émeute et un combat dont on ne connaît pas encore le résultat qui s'est engagé.

L'INTERVENTION ETRANGERE. ODESSA, 30.—L'équipage d'un transport du gouvernement qui est arrivé ici hier soir est révolté. Les marins se sont emparés des officiers et se sont joints à l'équipage du "Kniaz Potenkin" et lui ont remis leur capitaine.

On dit que les consuls étrangers ont fait appel à leurs gouvernements respectifs pour faire envoyer des navires de guerre à Odessa.

LE SARATOFF BRULE. ST PETERSBOURG, 30.—On rapporte que le croiseur de la flotte volontaire le "Saratoff", a été brûlé à Odessa.

L'escadre de l'amiral Kruger est attendue à Odessa. L'amiral a reçu ordre de sommer le "Kniaz Potenkin" de se rendre et en cas de refus, de le couler immédiatement, puis de rétablir l'ordre dans la ville.

L'UKASE DU TSAR. ST PETERSBOURG, 30.—L'Empereur a signé hier, l'Ukase suivant adressé au sénat:

"Afin de garantir la sûreté publique et de terminer les désordres dans la ville d'Odessa et les localités environnantes, nous avons cru nécessaire de déclarer Odessa et le district environnant en état de guerre. Nous avons en conséquence, investi le commandant militaire de l'autorité nécessaire et des droits civils d'administration pour rétablir l'ordre et la paix dans le district révolté.

ILS BOMBARDENT LA VILLE. LONDRES, 30.—Le correspondant de "Daily Telegraph", à Odessa, dans une dépêche envoyée à 11 heures et demie, jeudi soir, dit que le "Kniaz Potenkin" bombarde la ville d'Odessa, et que la flotte de Kruger n'est pas encore signalée.

ST-PETERSBOURG, 30.—Une dépêche arrivée ici, ce matin, de Sébastopol, annonce qu'une escadre de navires de guerre composée de trois cuirassés, le "Trois Apôtres", le "Sinope", et le "Rebriakov", accompagnés de plusieurs torpilleurs et d'un croiseur, est partie hier soir pour Odessa. Ceci explique pourquoi les navires ne sont pas encore arrivés. Un délai dans des circonstances aussi critiques est difficile à expliquer.

Six officiers du vaisseau de guerre Kniaz-Potenkin ont été tués et huit ont été débarqués à Odessa.

LES ZEMSTVOS ET LE GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL. ST-PETERSBOURG, 30.—LES ZEMSTVOS DE ST-PETERSBOURG ET DE MOSCOU OU LA MOBILISATION EST COMMENCÉE VIENNENT DE PRENDRE LA PLUS GRAVE DE TOUTES DEPUIS QUE LA QUESTION DES REFORMES EST AGITÉE.

IL EST EVIDENT QUE LES PLUS VIOLENTS DESORDRES ONT LIEU DANS BEAUCOUP DE PROVINCES ET AUGMENTENT CONTINUuellement, MAIS LES AUTORITÉS EMPÊCHENT LES NOUVELLES D'ARRIVER AU PUBLIC. ON AVAIT DEJÀ FERMÉ AUX ZEMSTVOS DE SE REUNIR ET DE DISCUTER LA QUESTION DES TROUBLES. MAIS LES ZEMSTVOS DE MOSCOU ET DE ST-PETERSBOURG ONT COMMUNIQUÉ ENTRE EUX ET ONT ADRESSÉ AU CEAR UNE NOTE ENERGIQUE EXAMINANT DES REFORMES IMMÉDIATES ET LEUR PROMULGATION POUR LE MILIEU DE JUILLET.

A DEFAUT DE CES REFORMES ILS ANNONCENT QU'ILS PROCLAMERONT UN GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL DANS LEURS PROVINCES RESPECTIVES. LES MEMBRES DES ZEMSTVOS ONT PRÉPARÉ UN MANIFESTE ET LEUR DEMARCHE ET LES MESURES DE RIGUEUR QU'ILS ENCOURENT. MAIS ON EST D'OPINION QUE CETTE DEMARCHE VA FAIRE FAIRE UN GRAND PAS VERS UN GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL.

LES PLAINTES DES MATELOTS — CE QUE DIT UN CORRESPONDANT. ODESSA, 30.—Un correspondant anglais a pu savoir l'origine de la révolte à bord du cuirassé russe et voici le récit qu'il en fait à la presse associée.

Depuis longtemps, les marins du "Kniaz Potenkin" se plaignaient que la nourriture était de mauvaise qualité et en quantité insuffisante. La révolte a éclaté quand le navire retourna à Odessa, revenant de Sébastopol. L'équipage avait que les rations étaient suffisantes et qu'elles auraient dû être de bonne qualité, et la rapacité du capitaine qui revendait à des juifs la nourriture des marins pour y substituer une nourriture de mauvaise qualité, révolta ces hommes.

Tout l'équipage savait que celui qui oserait porter une plainte au capitaine serait tué et c'est pour cela qu'il

cher son enthousiasme en repoussant ses légitimes avances avec un hauteur superbe. Une amitié purement platonique, voilà tout ce qui devait exister entre les deux époux: "tout autre état de choses serait dégradant", déclara Mme Buchl.

D'ailleurs, un vulgaire relieur sans aucune éducation artistique avait le droit de prétendre à l'intimité d'une personne aussi distinguée, aussi cultivée que Mme Buchl? Cela n'empêchait pas cependant, qu'il était à la tête d'une famille et avait, à ce titre, de sérieux devoirs à remplir. En homme d'honneur il devait d'abord donner à son épouse, tout son salaire, soit 514 par semaine, sans même avoir la hardiesse d'ouvrir l'enveloppe qui le contenait.

Mais il n'avait pas encore vu toute la coupe d'amertume que Mme Buchl lui avait préparée: Un beau matin, celle-ci lui déclara qu'à l'avenir il aurait à faire sa cuisine. Il se levait de trop bonne heure.

Il y a cinq ans M. Rheinhold Buchl, de Pittsburg, Pa., était un jeune homme gros et gras, aux joues roses, de joviale humeur, content de son sort, travaillant avec ardeur et son métier de relieur. Aujourd'hui il est sec comme un échalas, ses joues sont crousses, la tristesse est peinte sur sa figure et il a le regard furtif des animaux maltraités et souffrants.

C'est, paraît-il, le mariage qui a opéré cette métamorphose dans la personne de M. Buchl.

Il y a cinq ans M. Rheinhold Buchl, de Pittsburg, Pa., était un jeune homme gros et gras, aux joues roses, de joviale humeur, content de son sort, travaillant avec ardeur et son métier de relieur. Aujourd'hui il est sec comme un échalas, ses joues sont crousses, la tristesse est peinte sur sa figure et il a le regard furtif des animaux maltraités et souffrants.

C'est, paraît-il, le mariage qui a opéré cette métamorphose dans la personne de M. Buchl.

Il y a cinq ans M. Rheinhold Buchl, de Pittsburg, Pa., était un jeune homme gros et gras, aux joues roses, de joviale humeur, content de son sort, travaillant avec ardeur et son métier de relieur. Aujourd'hui il est sec comme un échalas, ses joues sont crousses, la tristesse est peinte sur sa figure et il a le regard furtif des animaux maltraités et souffrants.

C'est, paraît-il, le mariage qui a opéré cette métamorphose dans la personne de M. Buchl.

Il y a cinq ans M. Rheinhold Buchl, de Pittsburg, Pa., était un jeune homme gros et gras, aux joues roses, de joviale humeur, content de son sort, travaillant avec ardeur et son métier de relieur. Aujourd'hui il est sec comme un échalas, ses joues sont crousses, la tristesse est peinte sur sa figure et il a le regard furtif des animaux maltraités et souffrants.

C'est, paraît-il, le mariage qui a opéré cette métamorphose dans la personne de M. Buchl.

Il y a cinq ans M. Rheinhold Buchl, de Pittsburg, Pa., était un jeune homme gros et gras, aux joues roses, de joviale humeur, content de son sort, travaillant avec ardeur et son métier de relieur. Aujourd'hui il est sec comme un échalas, ses joues sont crousses, la tristesse est peinte sur sa figure et il a le regard furtif des animaux maltraités et souffrants.

C'est, paraît-il, le mariage qui a opéré cette métamorphose dans la personne de M. Buchl.

Il y a cinq ans M. Rheinhold Buchl, de Pittsburg, Pa., était un jeune homme gros et gras, aux joues roses, de joviale humeur, content de son sort, travaillant avec ardeur et son métier de relieur. Aujourd'hui il est sec comme un échalas, ses joues sont crousses, la tristesse est peinte sur sa figure et il a le regard furtif des animaux maltraités et souffrants.

C'est, paraît-il, le mariage qui a opéré cette métamorphose dans la personne de M. Buchl.

UN EPOUX MARTYR

Pourquoi M. Buchl regrette le célibat—Ses longues sniff-frances

BUEHL CONTRE BUEHL

Il y a cinq ans M. Rheinhold Buchl, de Pittsburg, Pa., était un jeune homme gros et gras, aux joues roses, de joviale humeur, content de son sort, travaillant avec ardeur et son métier de relieur. Aujourd'hui il est sec comme un échalas, ses joues sont crousses, la tristesse est peinte sur sa figure et il a le regard furtif des animaux maltraités et souffrants.

C'est, paraît-il, le mariage qui a opéré cette métamorphose dans la personne de M. Buchl.

Il y a cinq ans M. Rheinhold Buchl, de Pittsburg, Pa., était un jeune homme gros et gras, aux joues roses, de joviale humeur, content de son sort, travaillant avec ardeur et son métier de relieur. Aujourd'hui il est sec comme un échalas, ses joues sont crousses, la tristesse est peinte sur sa figure et il a le regard furtif des animaux maltraités et souffrants.

C'est, paraît-il, le mariage qui a opéré cette métamorphose dans la personne de M. Buchl.

Il y a cinq ans M. Rheinhold Buchl, de Pittsburg, Pa., était un jeune homme gros et gras, aux joues roses, de joviale humeur, content de son sort, travaillant avec ardeur et son métier de relieur. Aujourd'hui il est sec comme un échalas, ses joues sont crousses, la tristesse est peinte sur sa figure et il a le regard furtif des animaux maltraités et souffrants.

C'est, paraît-il, le mariage

Le match de baseball de dimanche
McCarthy, du club Montréal, gagne cette rude épreuve après quatre heures d'un travail incessant
La joute la plus longue que nous ayons encore eue à Montréal

RESULTATS DES AUTRES PARTIES

La partie qu'on joua hier après-midi au Buffalo et le Montréal fut la plus extraordinaire que nous ayons encore vue ici. Durant quatre heures et quelques minutes tous les joueurs se livrèrent à leur position prêts à se signaler par des coups d'adresse susceptibles de faire pencher la victoire pour l'un ou l'autre des deux clubs, et ce n'est qu'après ce laps de temps considérable, au cours duquel l'angoisse la plus vive ne cessa de nous dominer, que le Montréal parut enfin après dix-huit innings de jeu, compter le point décisif qui lui donnait l'une des plus brillantes victoires de la saison.

Milligan donna l'avantage à son club dans le dix-huitième inning en frappant un coup que Joyce ne put ramasser à temps et l'un des deux Bisons, qui attendaient impatiemment l'occasion d'entrer au "home", put satisfaire son légitime désir. Montréal vint au "bat" avec beaucoup de besoins à accomplir car Buffalo avait encore un "Run" de plus à son actif. Raub fit son but et McCarthy fut sacrifié au premier.

Weidensaul profita de l'erreur de Laporte pour se rendre à la première station. "Pat" Meaney donna le coup de grâce aux Bisons en frappant entre le "centrefield" et le "left-field".

La lutte fut d'autant plus émotionnante que notre club faillit le perdre plus d'une fois, mais grâce au jeu presque parfait de l'outfield comme de l'infield, le résultat resta en suspens jusqu'à l'inning 18ème.

Table with columns: A.B.E.H.P.O.A.E. and rows for Buffalo and Montreal players and totals.

Table with columns: A.B.E.H.P.O.A.E. and rows for Montreal players and totals.

Comme nous le disions plus haut, McCarthy fut l'étoile de la partie. Il ne permit qu'à cinq Bisons de placer la balle en lieu sûr. Il retira onze frappeurs au bâton. Laporte fut le seul qui le mérita durement en frappant un home run qui ne trouva lui-même personne sur les buts.

COUPS POUR 2 BUTS. GETTMAN, BANNON, MEANEY; HOME RUN, LAPORTE; COUPS SACRIFIÉS, MILLER, MCCARTHY; BUTS VOIES, MATREB, McALLISTER, LAPORTE, BANNON; DOUBLES, JEU, MATREB A LAPORTE A WUPPEY; STROUC OUT, PAR KISSINGER, 6; PAR MCCARTHY, 11; BUTS SUR BALLE, DE KISSINGER, 11; DE MCCARTHY, 5; FRAPPE PAR LA BALLE, MCCARTHY, MATREB, LAPORTE; LAISSES SUR LES BUTS, BUFFALO, 11; MONTREAL, 13. — UMPIRE, EGAN.

Table listing various sports clubs and their members, including Batteries, Philadelphie, Boston, etc.

Table listing various sports clubs and their members, including Batteries, Philadelphie, Boston, etc.

Table listing various sports clubs and their members, including Batteries, Philadelphie, Boston, etc.

LES JOUTES DE CROSSE DE DEMAIN
Les luttes seront durement contestées et la victoire chèrement gagnée

Les Shamrock front dans la Capitale accompagnés d'une légion d'amis. Une défaite pour eux amoindrirait considérablement leurs chances de succès.

QUELLE SERA LA PLUS BELLE ?

Les Shamrock front dans la Capitale accompagnés d'une légion d'amis. Une défaite pour eux amoindrirait considérablement leurs chances de succès.

ACHETEZ LES MEILLEURES CHAUSSURES
En voulez-vous pour votre argent lorsque vous achetez des chaussures?

—Des chaussures faites du meilleur cuir.
—La meilleure fabrication.
—La plus grande somme de confort.

Invictus Shoe Store, 249 rue St-Jacques, (vis-à-vis le Restaurant Ottawa).

FETE NATIONALE

Worcester, Mass. (Corr. spéciale) WORCESTER, 30. — La patriotisme français n'est pas encore mort dans le cœur du communwealth. Il reste encore une flamme qui s'est maintenue dans un groupe de nos concitoyens, mardi, le 27 Juin.

LA RAME

Sur les eaux américaines. New London, 30 Juin. — L'équipage de l'Université Yale a remporté une victoire signalée sur l'équipe d'Harvard dans la course annuelle de quatre milles sur l'eau.

MAX LUTTBEG

Sur la déclaration de M. GORDON KENDALL ALLAN GEORGE KENNEDY WOOD AVONTS ET SUR LE V A UN MOIS ENVOIR, UNE NOUVELLE ASSOCIATION QUE LE LUTTBEG MAX LUTTBEG NEAIT DEVENU DANS UN ANNEE D'ALIBERTS OR C'EST NOUVELLE ATANT ETRE RECONNUE ABSOLUMENT FAUSSE NOUS NOUS ENFERMONS DE RETRAITER ET DE GLORIFIER QUE NOUS AVONS ETE SIMPLEMENT ETE INDUITS EN ERREUR.

DOVER H

La société St-Jean-Baptiste a célébré, dimanche dernier, le fête patronale, au sein de la messe en l'église St-Jean-Baptiste.

MANCHESTER N. H.

Mardi, Fernando Lamontagne, le fils unique de M. Nicolas Lamontagne, du New-Hampshire, est parti pour le bain dans la rivière Piscataquis.

A TERREBONNE

Avant-hier, à Terrebonne, ont eu lieu des courses de chevaux très intéressantes pour le nombreux public qui y assistait.

LEWISTON ME

Vendredi soir les fêtes de la Saint-Jean-Baptiste se sont ouvertes dans les salles de l'Association Saint-Dominique.

AMUSEMENTS
FRANCOIS Bon Tal. Est. 70
THEATRE ROYAL

THE COURTESIFES
Grandes comédies: Beauvilliers, Les Femmes de bien, etc.

PARC SONNER!
RICH et ELMER, acrobates comiques qui harassent leurs spectateurs.

Excursion des Comités Mar.
chanda à Joliette Dimanche le 9 Juillet prochain.

BASE BALL
Demain à 3.30 hrs p. m. ROCHESTER VS MONTREAL

RUDOLPH LE TAILLEUR
19 rue St-Laurent MONTREAL.

FETE DE LA CONFEDERATION
La Compagnie de Chemin Fer Terminal aura un service de 10 minutes au parc du Bout de l'île le 1er Juillet prochain.

LE CAMP DU DRAP D'OR
L'attraction la plus extraordinaire, la plus étonnante, la plus merveilleuse.

GRANDE MENAGERIE NOUVELLE
335 artistes, exécutant tout ce qu'il y a de nouveau, d'extraordinaire, de sensationnel.

PARADE DE RUE
Un billet de 50 centimes droit à tout enfant au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Attendez les Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Attendez les Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Attendez les Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Attendez les Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Attendez les Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Attendez les Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Attendez les Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Attendez les Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Attendez les Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Attendez les Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Attendez les Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Attendez les Briquettes de Coke
Elles seront prêtes vers le 15 Août, 1905.

Lettre Parlementaire

OTTAWA, 29.

J'ai donné, l'autre jour, publicité à un bruit politique qui a appelé l'attention. La soir même de l'élection de London et d'Oxford, des journalistes conservateurs avec lesquels je causais, cherchaient avec moi dans l'horizon les hommes publics de demain.

Le nom de M. Whitney fut mentionné comme celui d'un chef possible de la réorganisation à laquelle nos amis conservateurs se préparent. Je fis part aux lecteurs de la "Patrie" de cette suggestion — qui ne va pas de soi.

Le "News", qui est l'organe le plus actif du mouvement auquel M. Borden s'est prêt pendant les derniers mois, apprend à ses lecteurs qu'une campagne contre M. Borden est en cours dans la province de Québec.

Les articles très sévères de la "Gazette" de Montréal, le refus des députés français conservateurs de voter avec le gros de leur parti sur le bill d'autonomie, fournissent des aliments de polémique au "News" et à ceux de ses confrères qui sont entrés dans les mêmes voies.

Certes, je n'ai pas besoin de dire que je ne suis, ni de loin, ni de près, partie à aucun mouvement contre M. Borden ou en sa faveur. Je suis d'opinion qu'il a commis une erreur capitale en couvrant de prestige de sa personnalité et de sa position la campagne détestable faite par un certain nombre de ses partisans, dans la Chambre, dans la presse et dans les élections d'Oxford et de London.

Mon avis sur ce point est partagé, je le sais, par les hommes les plus expérimentés de l'opposition, en dehors des Chambres. C'est à ce point vrai que, à moins que je ne fasse erreur, M. Borden ne persistera pas dans la lutte intempestive où il a été jeté contre ses instincts, contre sa nature loyale et sa modération d'esprit.

Quel calcul insensé que celui qui font quelques personnes, et qui consiste à dire: la province de Québec a voté contre le parti conservateur, donc nous devons ne plus tenir compte de la province de Québec.

Si Sir Wilfrid Laurier eût pratiqué cette doctrine et se fût arrêté à cette théorie, il serait encore à la gauche du président de la Chambre des Communes. Il me semble que M. Borden n'a qu'à ouvrir l'histoire — l'histoire politique des années dernières, pour y trouver des leçons.

M. Meredith tenta un mouvement anti-catholique dans Ontario. M. Dalton McCarthy monta aussi le coursier protestant. On connaît les résultats de la tactique que ces deux hommes adoptèrent.

Avant-hier, M. Borden, dans le but d'expliquer les divergences entre les conservateurs de Québec et ceux d'Ontario, a cru bon de mentionner qu'en 1894, M. Tarte et M. McCarthy avaient donné le spectacle d'une action commune contre le parti conservateur.

M. Borden n'était pas dans la vie publique en 1894. Il prêtait alors peu d'attention aux événements. C'est ce qui explique l'allusion qu'il a faite.

LES FILS SOUS TERRE

Un jugement de la Cour de Révision de Montréal donne un regain d'actualité à une question qui a été beaucoup débattue il y a quelques années: le passage des fils électriques sous terre.

On n'a pas oublié le bizarre accident dont fut victime, l'an dernier, un employé de la "Montreal Light Heat and Power", nommé Curda. Ce malheureux en faisant une manœuvre, toucha un fil chargé d'électricité et fut tué du coup.

Et c'est ce jugement que la Cour de Révision vient de confirmer. La compagnie invoquait en défense cet extraordinaire argument que leur charte leur donnait le droit de poser leurs fils à leur gré et que c'était l'affaire du public de veiller aux accidents.

La Cour de Révision est d'avis que tous les pouvoirs accordés par la Législature sont subordonnés à la loi civile générale, et que la compagnie est tenue de prendre le moyen le plus sûr d'éviter les accidents.

Il y a à quelques années on a beaucoup agité la question, et l'on parlait d'édictier un règlement rendant obligatoire le passage des fils sous terre. Tout le monde comprenait les avantages du nouveau système: plus de poteaux disgracieux, plus d'embarras en cas d'incendie, et surtout plus d'accidents.

LES FUMIVORES. Il n'y a aucun doute que nous vivons dans une atmosphère enluminée à l'excès et que cet état de choses est causé par l'usage du charbon noir.

Des appareils de toute sorte ont été inventés pour faire disparaître ce grave inconvénient, mais aucun, nous le répétons, ne donne entière satisfaction. Il n'existe encore aucun fumivore capable de débarrasser les citoyens des grandes villes manufacturières de la fumée que vomissent les hautes cheminées des usines et qui obscurcit l'atmosphère.

LES PRIX D'UNE GUERRE. Quoique assez triste, cette statistique a son intérêt. Il s'agit du coût-homme et argent — de la terrible rencontre meurtrière russo-japonaise.

LES VICTIMES DE SON HEROISME. ERNEST MAILLOUX, DE LOWELL, MASS., SE NOIE EN CHEVANT LE CADAVRE D'UNE AUTRE VICTIME DE L'ONDE — LE FAMILIER TELLIER ET MAILLOUX SE MEURTRENT ÉPROUVÉS.

CABINET GOUIN. La nouvelle loi relative aux divers départements que le cabinet Gouin a fait adopter à la dernière session de la Législature de Québec, viendra en vigueur lundi.

PETITES NOTES. Un journal du matin annonce que M. McLean, de "World of Toronto", qui a calomnié nos échevins et que ces derniers ont décidé de poursuivre, a l'intention de venir fonder un journal à Montréal pour faire la guerre à la "Gazette", la "Press", etc., ont fait son éloge.

L'HON. M. TURGEON EN EUROPE. Mortagne, ville tout près d'Alençon, qui est le berceau de la famille de l'hon. M. Turgeon, vient d'écrire au ministre des terres, pour lui faire part de son intention de profiter de son passage pour commémorer le départ de Mortagne du premier Turgeon pour le Canada.

LE CHATELAIN. M. Turgeon se rendra à St-Malo, par les fêtes du 24 et 25 juillet en l'honneur de Jacques-Cartier, le découvreur du Canada, puis il ira à l'exposition de Liège, où il représentera le Canada.

LE BILL PROHIBANT LES TIMBRES DE COMMERCE. Le bill prohibant les timbres de commerce sera probablement déposé à la Chambre des Communes lundi ou mardi de la semaine prochaine.

travaux de pompes funèbres. On a mandaté les docteurs Bochart, Lamoureux, Chabot, Lavallée pour tâcher de ramener la victime à la vie, mais tous les efforts et tous les procédés de l'art médical ont été impuissants contre la mort qui achevait son œuvre.

Il était membre de la Société Saint-Jean-Baptiste et de la Cour d'Amateur de l'Association des Forgerons d'Amérique. Très actif et très dévoué pour les œuvres de secours mutuels, M. Mailloux était connu et estimé d'un nombreux cercle de connaissances et d'amis.

Le corps du défunt a été transporté à la demeure de la famille, No 5 DeGrasse Avenue à 3 heures cet après-midi.

LES RECHERCHES POUR LE CADAVRE DU JEUNE TELLIER, se sont continuées hier après-midi.

LES NOMBRES PARENTS ET ANS QUI FORMAIENT LE CORTÈGE ÉTAIENT UN TROISQUAIRE de l'estime que le défunt avait su s'acquérir. Sa réputation d'honnête et d'un grand caractère de bien-être, d'une grande conduite et de l'entière confiance de ses amis.

LES NOMBRES PARENTS ET ANS QUI FORMAIENT LE CORTÈGE ÉTAIENT UN TROISQUAIRE de l'estime que le défunt avait su s'acquérir. Sa réputation d'honnête et d'un grand caractère de bien-être, d'une grande conduite et de l'entière confiance de ses amis.

LES NOMBRES PARENTS ET ANS QUI FORMAIENT LE CORTÈGE ÉTAIENT UN TROISQUAIRE de l'estime que le défunt avait su s'acquérir. Sa réputation d'honnête et d'un grand caractère de bien-être, d'une grande conduite et de l'entière confiance de ses amis.

LES NOMBRES PARENTS ET ANS QUI FORMAIENT LE CORTÈGE ÉTAIENT UN TROISQUAIRE de l'estime que le défunt avait su s'acquérir. Sa réputation d'honnête et d'un grand caractère de bien-être, d'une grande conduite et de l'entière confiance de ses amis.

LES NOMBRES PARENTS ET ANS QUI FORMAIENT LE CORTÈGE ÉTAIENT UN TROISQUAIRE de l'estime que le défunt avait su s'acquérir. Sa réputation d'honnête et d'un grand caractère de bien-être, d'une grande conduite et de l'entière confiance de ses amis.

LES NOMBRES PARENTS ET ANS QUI FORMAIENT LE CORTÈGE ÉTAIENT UN TROISQUAIRE de l'estime que le défunt avait su s'acquérir. Sa réputation d'honnête et d'un grand caractère de bien-être, d'une grande conduite et de l'entière confiance de ses amis.

LES NOMBRES PARENTS ET ANS QUI FORMAIENT LE CORTÈGE ÉTAIENT UN TROISQUAIRE de l'estime que le défunt avait su s'acquérir. Sa réputation d'honnête et d'un grand caractère de bien-être, d'une grande conduite et de l'entière confiance de ses amis.

LES NOMBRES PARENTS ET ANS QUI FORMAIENT LE CORTÈGE ÉTAIENT UN TROISQUAIRE de l'estime que le défunt avait su s'acquérir. Sa réputation d'honnête et d'un grand caractère de bien-être, d'une grande conduite et de l'entière confiance de ses amis.

LES NOMBRES PARENTS ET ANS QUI FORMAIENT LE CORTÈGE ÉTAIENT UN TROISQUAIRE de l'estime que le défunt avait su s'acquérir. Sa réputation d'honnête et d'un grand caractère de bien-être, d'une grande conduite et de l'entière confiance de ses amis.

LES NOMBRES PARENTS ET ANS QUI FORMAIENT LE CORTÈGE ÉTAIENT UN TROISQUAIRE de l'estime que le défunt avait su s'acquérir. Sa réputation d'honnête et d'un grand caractère de bien-être, d'une grande conduite et de l'entière confiance de ses amis.

LES NOMBRES PARENTS ET ANS QUI FORMAIENT LE CORTÈGE ÉTAIENT UN TROISQUAIRE de l'estime que le défunt avait su s'acquérir. Sa réputation d'honnête et d'un grand caractère de bien-être, d'une grande conduite et de l'entière confiance de ses amis.

LES NOMBRES PARENTS ET ANS QUI FORMAIENT LE CORTÈGE ÉTAIENT UN TROISQUAIRE de l'estime que le défunt avait su s'acquérir. Sa réputation d'honnête et d'un grand caractère de bien-être, d'une grande conduite et de l'entière confiance de ses amis.

LA S. CARSLEY, Ltée. 30 Juin 1905. VENTE A BON MARCHÉ DE JUILLET. Grande Vente de Vêtements Blancs.

Robes de nuit, Robes de jour, Jupons, Jupettes, Corsets, etc. Prix de vente réduits.

Vente de Tissus Lavables d'Été. Cette vente spéciale de tissus lavables qui commencent aujourd'hui, est la plus grande qui ait jamais été organisée à Montréal.

Chances Extraordinaires en Toiles. Achat spécial de belles nappes et serviettes de table en belle toile, qui seront offertes à 33 1/3 p.c. au-dessous de leur valeur régulière.

Chaque Veige d'Étoffes à Robes noirs d'Été à Prix Réduits. Liste de vêtements noirs à prix réduits.

LA S. CARSLEY, Ltée. 1706 à 1783 Notre-Dame 184 à 194 St-Jacques.

21 Années d'Expérience. HOMMES, FEMMES ET ENFANTS. Notre prétention n'est donc que juste lorsque nous vous disons que nous vendons les MEILLEURES VALEURS.

A. P. DEMONTIGNY, 1420 STE-CATHERINE. Téli. Bell Est 2335.

WM. CURRIE, Drapier. FAITS ET FICTION. Nous garantissons que les vêtements portant L'ETIQUETTE PROGRESS sont de matériaux et de fabrication parfaits.



L'instruction supérieure aux enfants pauvres

Le Rev. Père Lalande, S.J., a déclaré que les conférences qu'il a données dans nos paroisses canadiennes et dans les centres français des États-Unis, ont été couronnées du plus grand succès.

Responsabilité des chemins de fer

Comme on le sait, la compagnie du chemin de fer du Pacifique traverse la paroisse de la Conception, or au mois de mai 1903, l'une des locomotives du Pacifique mit le feu long de sa voie à cet endroit.

L'emploi pur conserve la toile et les tissus délicats. L'Empois Colman est un emploi pur.



EMPOIS COLMAN

Cette échantillon gratuit sur demande de la part de M. Frank Magor & Co., 403 rue St-Paul, Montréal.

LES MARAUDEURS

ILS SE REPANDENT DANS LES CAMPAGNES DU DISTRICT DE QUÉBEC. (Correspondance spéciale) QUÉBEC, 30 — Quelques paroisses des environs de Québec, tant sur la rive nord que sur la rive sud, sont évidemment infestées de bandits.

AU PALAIS

—J. E. Quintal vs Dame M. Kirby, et vir.—Action renvoyée par l'hon. juge Dunlop.

La défenderesse a prouvé qu'elle n'avait pas signé ces billets qui l'ont été par son mari pour ses affaires à lui.

—William S. Evans, vs the F. W. Webb Manufacturing Co. Le demandeur réclame \$1218 de dommages de la compagnie parce que le toit de la bâtisse qu'il lui avait loué s'était écroulé.

—L'hon. juge Curran a annulé hier le bail d'une maison consenti par M. Weil et à un monsieur Vidal, parce que le défendeur avait changé la destination de la maison louée, en en faisant une maison de pension; tandis que le bail comportait qu'il la louait pour lui et sa famille.

Le professeur Lucas, gérant de la nouvelle société de danses modernes, est parti pour New-York, ce matin. Il s'y rendra surtout pour assister à la convention des jeunes professeurs de danses d'Amérique.

Cette association qui se sont introduits dimanche dans la maison du Dr Paradis, à St-Nicolas, comté de Lévis, où ils ont menacé de tuer la servante. On les a ensuite vus à St-Antoine et à Ste-Croix.

M. l'abbé Rouleau, curé de St-Antoine a porté plainte à la police provinciale, et un constable a été envoyé dans cette région pour surveiller les agissements de ces personnes. On en signale deux tout particulièrement. Espérons qu'ils seront bientôt pinçés.

LE CHAPELIER, CHAPEAU FRANÇAIS, DE TOUTES LES FORMES LES PLUS A LA MODE, ET NOUVELLES EN VENTE CHEZ TOUS LES CHAPELIER. EXIGEZ QU'ON VOUS LE MONTRE.

L'HOTEL WINDSOR M. W. S. Weldon, gérant du Windsor, et M. J. T. Dawes, sont de retour d'un voyage aux États-Unis, où ils ont fait l'inspection des principaux hôtels de New-York et de Philadelphie en vue de la construction du nouveau Windsor.

M. Weldon a déclaré qu'un architecte sera nommé, mardi prochain, à une assemblée des directeurs.

Notre tournée d'inspection a été fructueuse, a ajouté le gérant, et nous avons l'intention de faire du Windsor l'un des hôtels les plus beaux et les plus riches du continent américain.

C'est l'hôtel Bellevue-Stratford, de Philadelphie, qui me paraît avoir été construit de la façon la plus moderne, de même que le fameux hôtel St-Regis, de New-York. Nous avons remarqué que les cuisines de ces deux hôtels sont à l'état de la plus haute perfection, et ce système deviendra bientôt en vogue.

Nous adopterons le plan européen, notre visite nous ayant convaincu qu'il est préférable au plan américain.

Aussitôt que l'architecte aura préparé ses plans, les travaux seront poussés avec vigueur.

SERVICE SPECIAL POUR L'APRAT-REB. — FÊTE DE LA CONFÉDÉRATION. Demain, le vapeur 'L'aprat-REB' quittera le quai Victoria à 6:30 heures a.m. 12 heures (midi), 2:15, 4 et 6:15 heures p. m.

Condoléances. A une assemblée spéciale du 'Corn Exchange', tenue hier après-midi, sous la présidence de M. Norman Wight, des résolutions de condoléances furent votées à l'occasion de la mort de M. R. D. Martin, de la maison R. D. Martin Company, et un des membres les plus en vue du 'Corn Exchange'.

BONS MARCHES SPECIAUX. En fait de pianos neufs et ayant déjà servi, aux saies de pianos de LEACH, 2440 rue Sainte-Catherine, entre Stanley et Drummond. Conditions: Argent comptant ou de 24.00 à 310.00 par mois.

FEU MILLE LALANDE. Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Marie Virginia Lalande, fille de M. et Mme Charles Lalande, et sœur de M. A. E. Lalande, agent des billets du Pacifique Canadien, décédée hier. Les funérailles auront lieu demain. Nous offrons à la famille affectueux et sincères condoléances.

LE MAGASIN DE LA SATISFACTION. Prêts à commencer les affaires à 8 a.m. précises. M. H. Scroggie. LIMITE. RUES STE-CATHERINE, UNIVERSITE ET VICTORIA.

FERME DEMAIN: JOUR DE LA CONFEDERATION. Evénements du Lundi! La vente a Escompte pour cause de modifications, entre dans sa troisième semaine.

Les toiles ont été réduites à prix très raisonnables. Non pas simplement une ou deux lignes, mais toutes ont été atteintes par les escomptes, quelques-unes beaucoup plus que les autres. Essuie-mains.

Toiles à table. 5 pièces de toile à table non blanche, bonne qualité durable, 64 pouces de large, patrons assortis. Spécial, lundi, 40c la verge, moins 15 pour cent d'escompte; prix de vente, net, 34c.

La section des Blouses s'attend à bien commencer le mois de juillet. Un grand nombre de bons marchés extraordinaires en fait de blouses de tous les jours, pour dames; aussi blouses de toilette. Celles-ci vous intéresseront.

LES SOCIALISTES DE TORONTO. Notre VENTE A ETIQUETTES ROUGES. Commencera le 3 JUILLET. Gros Escompte SUR Meubles, Tapis, Draperies. VOYEZ NOS ANNONCES. Renaud, King & Paterson.

ERREUR DANS L'ANNONCE DE JOHN MURPHY & CIE. Par une malencontreuse erreur, le 'Canada' a publié ce matin une annonce autre que celle qui lui était destinée. Cette annonce est sans valeur aucune. Car elle se rapportait à une vente de la semaine dernière.

Remerciements. La famille de feu M. Paul Deschamps, de cette ville remercie bien cordialement tous ceux qui, dans son deuil récent, ont bien voulu lui témoigner leurs bonnes sympathies.

Nouvelles du Magasin Knit-to-fit. Jerseys et sweaters pour la Fête de la Confédération. Ceux qui prennent des vacances feront bien de visiter notre magasin, avant d'acheter l'un de ces vêtements ailleurs.

MONTABELLO CHAMPAGNE. Agence à Montréal. Mass, Mathias Frères, 21 rue DesRoches. ALFRED MONTABELLO & Co. Québec de Montréal-Qué.

Naubert-Birois

Un joli mariage a été célébré à Notre-Dame de Grâce, Hull, le 29 juin dernier. Les parties contractantes étaient M. Eugène Naubert, de la Chambre des Communes, Ottawa, et Mlle Estéla Birois, fille cadette de M. Joseph Birois de Hull. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Jules de Lamotte, dominicain, parent du marié assisté du R. V. M. Brunet, curé, me diacre et du R. V. Père Sasseville, comp. sous-diacre. L'église avait revêtu ses ornements de fête pour la circonstance. La partie musicale a été on ne peut mieux rendue par M. Albert Tassé, violoniste, et les chœurs de chant des enfants de Marie. Le mariage était ravissant dans une magnifique toilette blanche et portait un bouquet de roses blanches. Mesdemoiselles-Laurenza Birois et Jeanne Fréchette, étaient les filles d'honneur, aidées de deux jeunes bouquetières. Après le mariage, les invités des deux familles se rendirent chez le père de la mariée, où un souper de déjeûner les attendait, puis les nouveaux époux partirent par le train de 11 heures pour Toronto, Niagara et Buffalo, emportant avec eux les vœux de bonheur de tous. Les cadeaux sont riches et nombreux. Mentions, entr'autres, un superbe cabinet en chêne avec monture en argent, offert par la Société du Monument National d'Ottawa, dont M. Naubert est le secrétaire, et un pupitre avec glace biscuitée envoyée par le club 'Le Figaro'. M. et Mme Naubert demureront à Ottawa.

Mariage de juillet

On annonce pour lundi, le 3 juillet prochain le mariage de Mlle Alice Fusignat, fille de M. David Tussignant, du Boulevard Saint-Denis, à M. Edgar Caron, marchand épicer de cette ville.

Pour l'Europe

—Mademoiselle Milbau du Royal Victoria College part ce soir pour un voyage en Europe. —L'hon. W. Mortimer Clark, lieutenant-gouverneur d'Ontario, Madame et Melle Clark sont à Montréal pour l'embarquer ce soir à bord du 'Tunisien' en route pour l'Europe.

A propos de mariage

Les montréalais invités à Cobourg, Ont., pour le mariage de Mlle Edith Kerr, fille de l'honorable sénateur Kerr & M. Walter MacDonald d'Edmonton, qui a eu lieu mercredi, étaient: Son Honneur le juge et Madame de Lorimier, Son Honneur le juge et Mme Robidoux, Sir William et Lady Hingston, Son Honneur le juge et Mme Lencôt, M. et Mme Charles Hiam, M. et Mme Arthur C. Jacques, M. et Mme Robert Bickerdike, Mlle Bickerdike et plusieurs autres.

Départ

M. le notaire Terrault et sa famille passe la saison d'été à Ste-Rose.

Malaise

M. O. H. Glasscoffe, sa fille Mlle Yvonne et Mlle Blandine Théoret de la rue St-Hubert, partent demain soir pour la Malaisie.

En voyage

M. le notaire Nap. Théoret, ses trois fils MM. Ernest, Oscar et Henri et Mlle Bernadette Théoret, s'en vont demain aux Chutes Niagara et à Buffalo pour quelques jours. —L'hon. M. A. Turgeon est retourné à Québec après un court voyage à Montréal.

M. et Mme de Varennes sont en voyage à Québec.

M. L. P. Bismandin et famille sont partis pour Arctic Centre, R.I., où ils seront les hôtes de M. Pierre Bédard durant les mois d'été. M. et Mme Édouard Poirier, de Joliette, étaient à Louisville cette semaine, chez M. et Mme Deslauriers.

M. et Mme de Varennes sont en voyage à Québec.

M. et Mme de Varennes sont en voyage à Québec. M. L. P. Bismandin et famille sont partis pour Arctic Centre, R.I., où ils seront les hôtes de M. Pierre Bédard durant les mois d'été.

En ville

M. H. Lamontagne, de Québec, est à Montréal et loge au Corona. —M. Jacques Bureau, M.P. de Trois-Rivières était dans notre ville hier. —M. le docteur Olivier Jacques, de Saint-Hyacinthe est au Vieux.

UN CIRQUE MERVEILLEUX

Le Cirque des Frères Ringling, le plus grand de l'univers. Le cirque des Frères Ringling sera à Montréal le 14 juillet. On dit qu'aucun autre cirque ne lui est comparable tant par la magnitude que par les choses extraordinaires qu'il renferme.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus sensationnel en fait d'attractions de cirque se trouve réuni dans ce cirque merveilleux.

Les meilleurs artistes du monde figureront dans le programme de cette saison, et la ménagerie, cela va sans dire, est la plus complète qui existe sous le soleil.

Il faut quatre-vingt-cinq wagons de double longueur pour transporter tout le matériel, et les grandes tentes du cirque peuvent abriter 14,000 personnes. Il y a vingt grands et petits pavillons. Le nombre des chevaux est de six cent cinquante.

Une imposante caractéristique au programme du cirque, cette saison, est la magnifique production du spectacle historique: 'Le camp du Drap d'Or', qui exige 1,200 personnes. Toutes les ressources du vaste cirque sont mises à profit pour donner de la vie et du charme à cette imposante reproduction d'un épisode du moyen-âge.

On y voit des rois et des reines, des courtisans et des nobles. Princes, seigneurs, dames de la Cour, chevaliers, fonctionnaires, dignitaires de l'Eglise, pélerins, valets, piqueurs, soldats, pénetiers et bouffons. C'est une représentation qui peut donner une idée exacte de ce qu'était la chevalerie dont l'histoire nous parle tant. Par une fantasmagorie merveilleuse, tous les types du moyen-âge sont présentés avec la couleur locale parfaite et les costumes sont d'une rigoureuse exactitude.

Le ballet est à lui seul une merveille. Tout ce que l'art de la danse peut imaginer de plus beau se montre dans ce magnifique essaim de danseuses qui exécutent les pas les plus difficiles avec un brio et un ensemble impossibles à trouver sur la scène des ordinaires théâtres.

Les 2,500 costumes sont de dessin classique, et ont été confectionnés à Paris. Ils sont en soie et en velours les plus splendides, richement brodés et pailletés.

Les combats à l'épée, les tournois, les joutes, les duels et les concours athlétiques, du seizième siècle, sont représentés au cours de ce brillant événement. Le chœur se compose de 200 voix. Ce spectacle est le plus beau des temps modernes.

La famille Kaufman et la famille Jackson exécutent, sur monocycle ou bicyclette, les exploits les plus merveilleux que l'on ait jamais vus. Qu'on s'y rende en foule.

L'HON. M. TURGEON EN EUROPE

(Correspondance spéciale) QUÉBEC, 29 — Le 7 juillet prochain, l'hon. M. Turgeon, accompagné de son secrétaire, M. Lemieux, s'embarquera sur le 'Victoria' pour l'Europe, où il ira d'abord en Suisse pour rejoindre Mme Turgeon, puis il se rendra à St-Malo, pour les fêtes du 23 et 24 juillet prochain. Il ira ensuite à l'exposition de Liège, puis il assistera aux fêtes qui auront lieu à Honfleur les 12, 13 et 14 août prochain. M. Turgeon ne sera de retour Québec qu'au mois de septembre prochain.

Nos commerçants canadiens ne sont pas en retard sur leurs voisins d'États-Unis, sur la manière toujours plus intelligente et étourdissante d'annoncer.

Une de nos plus populaires maisons de commerce a trouvé un truc vraiment ingénieux de faire de la réclame et d'attirer le public dans ses magasins.

Tout le système repose sur les chiffres 9. La vente commence à neuf heures le matin, se continue pendant neuf heures et durera neuf jours.

Chaque acheteur bénéficiera d'un avantage spécial, mais à chaque 9me. achat l'acheteur est doué par le fait que l'heureux 9me acheteur peut suivant l'importance du montant, obtenir sa marchandise entièrement, ou en partie gratuitement.

C'est une des plus magnifiques propositions qui aient jamais été faites dans le commerce de l'Amérique, et la Société N. G. Valquette Limited, vendra certainement ses magasins envahis par le public, durant neuf jours.

Pour l'Europe

Parmi les passagers qui se sont embarqués pour Liverpool, ce matin, à bord du paquebot 'Tunisien' se trouvaient le lieutenant-gouverneur Clark, Guil. Bellavance, Rimouski, 86.4. Emile Giguère, Québec, 85.7. Léon St-Pierre, Ste-Anne, 85.6. Léon Maurice, Chicoutimi, 85.5. L. Ph. Lavrie, Rimouski, 85.3. Mensieppe Cholette, Joliette, 85.3. Oscar Rolland, Montréal, C. Poirier, Rimouski, 84.7.

ACHETEURS ECONOMES

Avec chez Deslauriers, 2227 à 2229 Ave. St-Hubert, pour acheter vos meubles, tapis, tentes, rideaux de chambre en général, automobiles de toutes les marques, vélos et accessoires de toutes les marques.

FEU MME L. DESAULNIERS

Les funérailles de Madame Eliza Bouchard, épouse de M. Sime L. Desaulniers, marchand, ont eu lieu, hier, à l'église Saint-Joseph, rue Richmond. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Mousseau, qui chanta aussi le service assisté de M. Décarie et Leblond comme diacre et sous-diacre. Les porteurs du coin du poêle étaient Mmes Bouchard, Berthelette, Reid, Riendeau, Lamy, Benoit et Potier.

MME L. DESAULNIERS.

Parmi les personnes présentes on remarquait MM. L. J. Primeau, J. A. Héroux, P. Lamy, J. B. Charbonneau, F. X. Roy, C. Gélinas, A. Lauron, H. Jélinas, Oyas Ricard, Edmond Lacombe, Jos. Cousineau, O. Charly, J. A. Lauron, J. E. Laberge, E. Lamy, L. B. Trahan, Alph. David, Frs. St-Jermain, E. Lamy, S. Lahele, J. Jasselin, A. Guertin, J. Charbonneau, E. Châtelle, H. Galarréou, P. A. Mahieu, B. Dubrulé, D. Perrault, C. Théoret, L. Caron, Arsène Tremblay, Idem Lamy, C. Simard, Louis Lafond, L. Leclair, A. F. Holland, N. Gronof, fercule Guérin, T. Martin, J. A. Gagnon, Eug. Hamel, Alphonse Moisan, I. Giroux, E. Z. LeBlanc, C. Richard.

La Bonne Nourriture guérira seule Plusieurs Maladies FAITES USAGE DE Grape-Nuts 10 jours et voyez les résultats

Toutes les femmes malades

Devient lire la lettre de Mademoiselle Schwalm... Dans toutes les parties du Canada le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a opéré des guérisons remarquables.



Mademoiselle Annie E. Schwalm, 136 Ave Spadina, Toronto, Ont., écrit: 'J'ai trouvé dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham un spécifique contre la leucorrhée dont j'ai souffert pendant des années...'

PENIBLE ACCIDENT

A Valleyfield -- Un homme se fait fracturer les deux jambes. (Dépêche spéciale) VALLEYFIELD, 30.--Un bien pénible accident est arrivé ce matin à 8 heures à la 'Montreal Cotton Co.'...

Succès

Mademoiselle Eva Bérard, de la rue de Montigny, a obtenu, avec distinction, son diplôme premier degré senior, pour piano au Dominion College of Music.

A propos de broches

Servez-vous d'une brosse à plancher pendant un temps et de la manière ordinaire avec du savon. Servez-vous en d'une autre pareille pendant le même temps avec la Pearlina--cette vignette vous montre ce que vous trouvez la brosse au savon tout usée; la brosse à la Pearlina, un peu. Votre force à fait l'ouvrage. Vos peintures et votre brosse en ont souffert.

ENCORE LE GREAT NORTHERN

L'INSPECTEUR DE LA CITE CHAR-GE DE FAIRE UN RAPPORT

M. T. C. Aylwin, s'est présenté devant le comité des chemins, hier après-midi, pour se plaindre de la manière dont le Great Northern conduit son trafic dans les limites de la cité.

On a justifié cette question est déjà devant les avocats de la ville, mais hier, l'inspecteur, M. Barlow, a été chargé de faire une enquête et de préparer un rapport le plus tôt possible.

LA NATURE FUT PRODIGE

Le mouton même ordinaire semble être tout en pattes, mais la nature en a prodigé six à un mouton qui est maintenant exhibé au No 210 rue St-Laurent, dans le magasin où on échange les raquettes du tabac à chiquer en palettes.

MUSIQUE ALLEMANDE

Les Liéder Krans donneront un concert complémentaire au St-Lawrence Hall, dimanche soir. Dimanche soir, 2 juillet, il y aura dans les salons du St-Lawrence Hall, un grand concert complémentaire, par le German Liederkreis, de New-York.

NOUVEAU SYNDIC DU BARREAU

Mre P. B. Mignault, C.R., a été élu syndic du barreau de Montréal au remplacement de Mre Meredith, C.R., qui a démissionné parce que ses occupations ne lui permettaient pas d'occuper davantage cette position.

COMITE DES INCENDIES

PAS ENCORE DE SITE POUR LA STATION No 5

Les membres de la commission des incendies ont protesté, hier après-midi, contre l'attitude prise par l'échevin L. A. Lapointe qui se propose de demander la destitution de l'inspecteur M. O. Champagne, sous prétexte qu'il ne fait pas observer le règlement concernant la fumée.

Le surintendant Ferns est d'avis qu'il faut un autre local que l'hôtel de ville et que l'outillage a besoin d'être renouvelé. Le comité croit que les appareils devraient être placés à la station No 5, mais avant de rien accorder on va faire tout d'abord le choix du terrain.

FEU MILLE A. GLOBENSKY

La mort vient de faire une nouvelle victime; elle a étendu son voile funèbre sur la demeure d'un des plus honorables citoyens de la ville de Longueuil. Tous les membres de la nombreuse famille de M. F. D. Globensky pleurent en ce moment, qui, une fille bien aimée, qui, une sœur tendrement chérie.

LA MORT DU JEUNE PERRON

Les jurés exonèrent le garde-moteur Cyr de toute responsabilité criminelle.



Mlle ANTOINETTE GLOBENSKY.

Douce des plus belles qualités de cœur et d'esprit, elle faisait, outre le bonheur des siens, la joie et l'ornement d'une société d'élite. Mademoiselle M. Antoinette Globensky avait reçu son éducation au couvent de Longueuil. Ses maîtresses et ses compagnes lui ont consacré le plus affectueux souvenir.

LES FAMILLES QUI VONT AU BORD DE LA MER

Pour accommoder les familles qui vont dans le bas du fleuve St-Laurent, le vapeur Tadoussac, après être revenu de l'excursion au Saguenay, à l'occasion de la Fête de la 'Piscine', fera un voyage direct de Montréal à Châteauguay le 4 juillet, arrêtant aux ports intermédiaires. 21-23-24-27-30

L'INSPECTION DES PESEES

UN REGLEMENT DESTINE A PROTEGER LE PUBLIC CONTRE LES FRAUDES

L'échevin Payette, au comité des finances hier après-midi, a attiré l'attention sur les fraudes qui se commettent sur les balances publiques. Comme gros entrepreneur, M. Payette a à faire transporter une quantité de pierre et autres matériaux très pesés. On ne donne pas le poids voulu non plus lorsqu'il s'agit du charbon, et ce sont surtout les familles pauvres qui en souffrent.

Il a été convenu de préparer un projet de règlement pour protéger davantage le public en assurant une meilleure surveillance des pesées. La police sera probablement chargée de cette besogne.

LA MORT DU JEUNE PERRON

L'enquête commencée lundi dernier par le coroner au sujet de la mort du petit Antonio Perron, frappé par un tramway de la rue Amherst a été continuée hier, à la morgue. Un grand nombre de témoins ont été entendus et la nature des témoignages a permis aux jurés de rendre le verdict suivant: 'Nous les jurés soussignés, déclarons que Antonio Perron est mort à Montréal le 25 juin, 1905, d'un choc nerveux, ayant été frappé par un tramway électrique de la Montreal Street Railway, au moment où il touchait la voie en même temps que le char arrivait au même endroit. Le garde-moteur ne peut pas être tenu criminellement responsable de la mort de cet enfant.'

JUGEMENT CASSE

L'hon. Sir Melbourne Tait, juge en chef suppléant de la Cour Supérieure, a accordé, hier, le bref de prohibition demandé par M. Thos. Waterston contre le recorder Edouard MacMahon, de Westmount.

M. R. H. Clark, ex novembre dernier, chariotier, pour se faire conduire de Westmount à Montréal. Le plaigant dit que le chariotier lui avait chargé \$10.00 au lieu de 75 cts, et l'avait grossièrement injurié. M. Clerk le fit arrêter et traduire devant le recorder de Westmount, qui le déclara coupable, mais suspendit la sentence.

MESURE DE PRUDENCE

Toutes les personnes qui quittent la ville pour aller passer leurs vacances à la campagne sont priées d'informer le chef de la sûreté du fait.

NE TOUSSEZ PLUS

LE REMEDE DU JOUR Une Combinaison de Gomme d'Epine, de Cereus Sauvage, de Marrube et de Goudron. Scientifiquement préparée sous forme d'un Sirop agréable au goût. Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été présentés au public, pour le soulagement immédiat et la guérison des Rhumes, toux, Bronchites, Enrouement, Coqueluche, Grippe, Asthme et tous les maux de la Gorge et des Pouponnes.



Trois Petits Verres de Vin St Michel Pris chaque jour RENDENT La Force, La Vigueur, La Santé aux Malades les plus Pâles et les plus Faibles. Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Débilité qui puissent résister aux effets bienfaisants et reconstituants de ce Tonique Merveilleux.

MESURE DE PRUDENCE

Toutes les personnes qui quittent la ville pour aller passer leurs vacances à la campagne sont priées d'informer le chef de la sûreté du fait.

Accident du travail

Le 13 mars dernier, M. Adlard Le-maire, employé à la Locomotive & Machine Works, à la Longue-Pointe, recut sur les pieds un morceau de fer pesant environ 1,300 livres; il va sans dire qu'il eut les pieds broyés.

LESODA MAGIQUE DU SALERETUS EST LE MEILLEUR E. W. GILLETTS LIMITED LONDON, ENGLAND, TORONTO, CANADA

NE TOUSSEZ PLUS

SPRUCINE LE REMEDE DU JOUR Une Combinaison de Gomme d'Epine, de Cereus Sauvage, de Marrube et de Goudron. Scientifiquement préparée sous forme d'un Sirop agréable au goût.

LYMBURNER & MATHEWS

Déménageront au 15 Juillet prochain Coin des rues Berri et Commissaires. Tel. Bell East 244 1-mv-jno

J. BRUNET

Manufacturier et importateur de MONUMENTS en marbre et Granit, et Ouvrages de Bâti-mens et de Cimetières, etc., etc. DE TOUTES DESCRIPTIONS En Gros et en Détail. Estimations données sur application.

1847 ROGERS BROS. LES COUTEAUX, FOURCHETTES ET CUILLERS PORTANT LA MARQUE D'UN BÉLIER SONT LÉGÈRES DE MÈRE EN FILLE

FEUILLETON DE 'LA PATRIE' Le Chatiment du Faussaire (Suite) -- Eh bien ? demanda Vogel. -- Eh bien, mon cher, nous avons religieusement suivi vos instructions et tout est convenu. Le duel aura lieu à huit heures précises, sur la lisière du bois de Boulogne, dans une allée toujours déserte le matin et qui loge la propriété du baron de Rothschild. Je connais l'endroit. Vous vous hâtez à trente pas avec des pistolets de tir. Deux balles seulement seront échangées de part et d'autre. Le combat aura ses pistolets et vous aurez les armes. Le sort décidera sur la terminaison de ces armes ou se servira. -- Je n'ai pas de pistolets de tir, dit Vogel. -- J'en ai, moi, répondit Charles Laurent. Il fut arrêté que le lendemain matin, à sept heures, Vogel et le pseudo-Lor-bac, munis d'un bandeau de loutage, se rendraient chez lui M. Aubertin, et, après un échange de poignées de mains chaleureuses, l'ancien capitaine s'en alla à ses affaires. Des qu'il se fut éloigné, Charles

-- La voici, répliqua le chevalier d'industrie. Entre vous et moi, mon très cher, tout peut se dire et tout peut s'entendre. Les péripéties aussi bien que les méandres sont inutiles. Nous aurons beau nous disputer en honnêtes gens l'un pour l'autre, nous n'y serions pris ni l'un ni l'autre. Vous savez à merveille que ma jeunesse fut accidentée et que j'ai fait de nombreux métiers très médiocrement éblouissants. Il faut bien vivre, n'est-ce pas ? -- Oui, sans doute, appuya Vogel. Charles Laurent reprit: -- Un moment, je vous du jeu. Je commandais fort adroitement au hasard, et les cartes obéissantes me donnaient d'agréables résultats. C'était charmant, car j'aime le monde, et les joueurs sont des gens aimables. J'aurais continué volontiers, sans désirer de plus amples profits, sachant me contenter de peu; malheureusement je fus dénoncé par un 'grec' émérite, à qui je faisais concurrence sans le savoir. On me surveilla, on me pinça en flagrant délit, une 'portée' dans la main, une autre dans la manche. Impossible de nier. -- Ce fut un gros scandale. -- Il fallut changer de milieu et mettre une corde neuve à mon arc. -- Je modifiai mon nom, je quittai Paris et j'allai passer quelques mois à l'étranger, en Belgique, à Spa. -- Cette année-là, il était de mode parmi les hommes de high-life de se donner rendez-vous au tir au pistolet et d'engager des sommes importantes sur la réussite plus ou moins complète de ces cartons. -- J'étais un agréable tireur. Je réalisais d'abord de jolis bénéfices, puis je remontrai des tirés plus forts que moi et je regardai en deux jours ce que j'avais fait en un mois. -- L'idée me vint alors que, si l'on parvenait à trouver le moyen de 'bi-seauter' des pistolets comme on bi-

seauter des cartes, on deviendrait maître de la situation sans pouvoir être soupçonné. -- Toutes mes facultés s'exaltaient; mon imagination travailla fort et nuit; je cherchai... je trouvai... -- Immédiatement je partis pour Liège et je fis exécuter sous mes yeux, par un armurier en renom, les pistolets qui sont dans cette boîte'. Charles Laurent s'interrompit pour ouvrir la boîte d'ébène à filets de cuivre, prit une des armes qu'elle renfermait, la mit sous les yeux de Vogel et continua: -- Vous le voyez, mon cher ami, ces pistolets d'une élégance sobre n'ont rien qui puisse attirer l'attention. Presque pareils à toutes les armes d'une certaine valeur, ils en diffèrent cependant d'une façon essentielle. Ce sont des 'engins de sorcellerie' (comme on aurait dit au moyen-âge). Redoutables dans mes mains, ils seraient inoffensifs dans les vôtres qui n'en connaissent pas le secret. -- Ce secret, grâce auquel je puis engager à coup sûr, et par conséquent gagner, des paris très sérieux, je vais vous l'apprendre, et vous verrez que mon invention est très simple, connue toutes les inventions de génie. -- L'intérieur du canon, au lieu d'être tarabouillé régulièrement et de façon mathématiquement perpendiculaire, dévie légèrement dans le sens de la hauteur, depuis le tonnerre jusqu'à l'embouchure. Or, cette particularité, insignifiante en apparence et que rien ne dénonce à l'extérieur, rend absolument fausses, pour tout tireur non initié, les indications du guidon. -- A une distance de dix mètres, le tir se trouve baissé d'environ un mètre. -- Exemple: Vous vous battez en duel. Vous êtes à trente pas de votre adversaire. Vous visiez à la tête, et -- (notez ce point) -- vous visiez juste... Votre doigt presse la détente. Le coup part, et la balle passe trois pieds plus

haut que le but qu'elle devait atteindre. -- Comprenez-vous ? -- A peu près, répondit le caissier de Jacques Ledobre, et je comprendrai mieux encore après l'expérience faite. -- Et nous allons la faire de suite, s'écria Charles Laurent, nous sommes arrivés. Le fiacre s'arrêta devant l'établissement de tir de l'avenue d'Antin. Charles Laurent fit charger les armes et placer une poupée, puis il mit un des pistolets dans les mains de Vogel. -- Visiez la poupée, lui dit-il, et visiez avec soin. Le jeune Prussien ajusta longuement et pressa la détente. La balle fit une tache grise sur la plaque noire, à trois pieds au-dessus de la poupée. -- Vous voyez, murmura le Lorbac de fantaisie, juste trois pieds ! -- C'est vrai. -- Prenez maintenant l'autre pistolet, calculez votre distance, et tenez compte de l'écart produit par ce que vous savez. Hermann visa trois pieds plus bas que le point de mire, mais bien en ligne, et fit feu. -- Bravo ! dit Charles Laurent en battant des mains. Résultat superbe. Vous allez bien, vous, mon cher ! Il n'y a qu'à vous montrer le chemin. Nous allons recommencer ça... n'est-ce pas ? Les pistolets furent rechargés quatre fois de suite, et, sur huit balles tirées en quelque sorte au jugé, Vogel cassa trois fois la poupée. -- Les cinq autres balles ne s'écartèrent de leur objectif que d'un petit nombre de millimètres. -- Parfait ! reprit le chevalier d'industrie. Vous en savez maintenant aussi long que moi. Filons.

En fiacre, la conversation continua: -- L'expérience est faite et vous voilà convaincu, poursuivit le prétendu comte. -- Parfaitement convaincu. -- Alors le marché tient ? -- Oui. Si demain matin le hasard me favorise et si l'on se sert de vos armes, je vous donnerai dix mille francs. -- Comptant ? -- Moitié séance tenante et le reste dans quatre jours. Je ne pourrais me procurer dix mille francs en vingt-quatre heures. -- C'est entendu. J'ai confiance. Tenez-vous fort à tuer le Rocheduque ? -- Cela me serait agréable, car ce beau gentleman est d'un intolérable insolence. -- Laissez-vous donc cette fantaisie, je n'y vois nul obstacle. Souvenez-vous bien des distances et visiez le genou pour atteindre la tête. -- Soyez tranquille. J'ai le compas dans l'œil. Ou voulez-vous que je vous mène ? -- Laissez-moi n'importe où sur les boulevards. Je ne travaillerai plus aujourd'hui. Je veux flâner un peu et suivre les jolies filles. Chargez-vous de la Boîte qui m'embarrasserait beaucoup, et à demain matin. Je serai chez vous à sept heures moins dix minutes. Hermann Vogel se sépara de son complice à la hauteur du perron de Torton. Il porta les pistolets dans son logement de la rue de la Pépinière; il passa chez un grand loueur de la rue Basse-du-Rempart et commanda pour le lendemain matin, sept heures moins un quart, un landau à deux chevaux; il dîna sommairement ses préoccupations étant de nature, on le comprend à chasser l'appétit, puis il se rendit à l'agence Koch et Fumal. (A suivre)

LA MAISON DE CONFIANCE DE L'EST

Un Etablissement moderne sous tous les rapports



La vignette ci-dessus représente une des maisons les plus connues de notre population canadienne-française...

mergie et à l'initiative déployés par son infatigable directeur, M. A. I. Vallières.

La plupart des créations nouvelles qu'elle est la première à offrir à notre population...

portions considérables, et nous entrevoions le jour où la maison Vallières sera cotée à l'égal de nos plus grands magasins de nouveautés.

Parlement Fédéral

La clause 16 adoptée par un vote de 96 contre 28.—L'amendement de M. Bergeron.—M. Bourassa réplique.— Un nouvel amendement de M. Lamont, etc., etc.

OTTAWA, 29.—La clause 16 du bill d'autonomie a été adoptée cette nuit par une majorité de 68, après avoir été amendée sur demande de M. Lamont, député de Saskatchewan.

LE TRANSPORT DES MALLEES Un record postal sera établi par le gouvernement au moyen des steamers à turbine de la ligne Allan.

LA CLAUSE 16 ET L'AMENDEMENT BERGERON Au commencement de la séance, M. Bergeron a présenté son amendement...

SE RACHETER Il a alors présenté la première clause 16, qui était bonne. Mais elle a été changée et pourquoi? Ce n'est pas à cause de M. Sifton qu'elle a été changée...

PLEINE JUSTICE aux catholiques des Territoires, et c'est à l'objet de l'amendement actuellement soumis qui éclaircit la loi des obscurités que l'amendement Laurier tente d'y introduire.

Coupon de Timbre d'Or. Ce coupon donnera droit à UN TIMBRE D'OR présenté au Bureau de la CASH PREMIUM CO., 512 STE-CATHERINE, MONTREAL.

M. LEONARD M. Léonard se lève ensuite pour appuyer l'amendement de M. Bergeron.

M. BERGERON M. Bergeron a fait alors un historique de la question des écoles et des libertés catholiques depuis 1763.

M. R. L. BORDEN L'hon. M. Fitzpatrick dit que M. Monk a lui-même admis que la deuxième clause 16 accordait plus à la minorité que la première.

M. R. L. BORDEN M. Borden dit que l'on devrait s'en tenir absolument à la constitution quand bien même elle ne serait pas entièrement satisfaisante.

HONORABLE BRODEUR L'honorable Brodeur accuse M. Bergeron d'avoir fait un discours politique et rien de plus.

M. MONK M. Monk dit que la clause 16 ne donne aucune garantie suffisante à la minorité catholique, et le but principal de l'amendement de M. Bergeron est de garantir les écoles séparées aux catholiques...

M. BERGERON M. Bergeron dit qu'il a parlé d'abord de la question des écoles séparées, et qu'il a dit qu'il n'y avait rien de bon ni de mauvais dans la clause 16.

M. BERGERON M. Bergeron dit qu'il est prêt à défendre la position qu'il prend dans n'importe quelle circonstance et devant n'importe quel auditoire.

M. BERGERON M. Bergeron a fait alors un historique de la question des écoles et des libertés catholiques depuis 1763.

M. BERGERON M. Bergeron a fait alors un historique de la question des écoles et des libertés catholiques depuis 1763.

M. BERGERON M. Bergeron a fait alors un historique de la question des écoles et des libertés catholiques depuis 1763.

M. BERGERON M. Bergeron a fait alors un historique de la question des écoles et des libertés catholiques depuis 1763.

M. BERGERON M. Bergeron a fait alors un historique de la question des écoles et des libertés catholiques depuis 1763.

M. BERGERON M. Bergeron a fait alors un historique de la question des écoles et des libertés catholiques depuis 1763.

délégué papal et que c'était ce dernier qui avait préparé l'amendement à la clause des écoles. Aussitôt j'ai déclaré que c'était faux, dit M. MacKenzie.

L'AMENDEMENT BERGERON Cette remarque ne provoque aucune réplique et le vote est pris sur l'amendement de M. Bergeron.

INSTRUCTION RELIGIEUSE M. Lamont, député libéral de Saskatchewan, a ensuite proposé un amendement à l'amendement de Sir Wilfrid Laurier.

LA CHAMBRE S'AJOURNE La Chambre s'ajourne à deux heures.

ATTACHE DE M. BOURASSA M. Bourassa fait une forte attaque contre les honorables Brodeur et Léonard.

LE GOUVERNEMENT NE FAIT PAS SON DEVOIR s'il recule, s'il refuse de donner justice à la minorité de peur de fournir des armes au parti adverse.

M. BERGERON M. Bergeron a fait alors un historique de la question des écoles et des libertés catholiques depuis 1763.

M. BERGERON M. Bergeron a fait alors un historique de la question des écoles et des libertés catholiques depuis 1763.

M. BERGERON M. Bergeron a fait alors un historique de la question des écoles et des libertés catholiques depuis 1763.

COGNAC X. V. O. B. 1831 BOUTELLEAU Reconnu en Europe et en Amérique par les connaisseurs comme la crème des cognacs de la Charente.

C. B. LAFOND 1417 Rue Ste-Catherine. Chapeaux, Chaussures et Merceries Fashionables. Nous habitons tout ce que Montréal compte d'élégant et de bon goût.

Quelques Spécialités à l'occasion du Dominion Day. Chapeaux de paille dans une grande variété de formes et de styles Spécial à \$2.00. Chaussures Un assortiment choisi dans les marchandises les plus nouvelles spécial à \$3.50.

CALECONS Corps et Caleçons Ouaté valant 75c pour 49c. Corps et Caleçons Soie et fil valant \$1.00 pour 69c.

Le bill du chemin de fer de la Vallée du St-Maurice, a été adopté. Le département de la Marine enverra les automnes des pêcheurs et empaqueteurs de harengs de la Nouvelle-Ecosse.

Le premier envoi de bétail de race du Canada, au Mikado, du Japon, a été fait hier soir d'Ottawa.

PRISE D'HABIT A L'EGLISE DU BON PASTEUR DE QUEBEC. (Correspondance spéciale) QUEBEC, 30. — Mercredi matin, en l'église du Bon-Pasteur de cette ville, vingt-trois postulants ont reçu l'habit de la Congrégation des Soeurs Servantes du Cœur Immaculé de Marie.

Les Pilules de Doan pour les Reins. Si vous voulez être bien il faut conserver vos Reins en bon état. Aidez-les à fonctionner librement.

Charlevoix, en religion M. de Ste-Ly dia; Georgianna Loignon de St-Georges Beauce, en religion M. de St-Gédéon Denise Tremblay de St-Bruno, Lac St Jean, en religion M. de St-Vincent; M. Anne Gagné, de Manchester, E. U., en religion, M. de Ste-Odile; M. Louise Rivard de Blandford Me., en religion M. de St-François, novices converses.

ARTICLES ANNONCES EN TOUTES LANGUES ET PARTOUT

LA PATRIE
Invariablement payable d'avance
Four Annonces Classifiées

CHAMBRES A LOUER
BEAUX CHAMBRES MEUBLES à louer, à l'angle de St-Jacques et St-Charles, 106-3

LISTE DES SUCCURSALES
Ob venez pointer pointer vos "PETITES ANNONCES"

OCCASIONS D'AFFAIRES
Cousinon, Raymond & Hall
Agents d'immobilier et Courtiers d'Assurances.

Courrier de St-Jérôme
Accident - Assemblée du conseil

Isle Dupas
ISLE DUPAS, 30 - Nous avons le regret d'annoncer la mort de Marie...

CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE
(Correspondance spéciale)
COTEAU STATION, 20 - Sous le patronage des Forestiers Catholiques...

"LA PATRIE."
DEMANDE, 50 mots pour 25 cents, 100 mots pour 50 cents, 200 mots pour 100 cents, 300 mots pour 150 cents, 400 mots pour 200 cents, 500 mots pour 250 cents, 600 mots pour 300 cents, 700 mots pour 350 cents, 800 mots pour 400 cents, 900 mots pour 450 cents, 1000 mots pour 500 cents.

ON DEMANDE A LOUER
L'ORDREMENT DEMANDE, quartier St-Jacques, 106-3

PHARMACIE NATIONALE, 215 rue St-Jacques
PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

RESTAURANT LICENCIÉ
BOULANGERIE, 110 rue St-Denis

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AVIS SPECIAL
Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

AGENTS DEMANDES
AGENTS - Vendre la ligne d'articles de piano et de gramophone...

A LOUER
A LOUER, chambre avec pension, dans famille, 106-3

PHARMACIE COPELAN, coin des rues St-Denis et St-Jacques

COMBUSTIBLES A VENDRE
BOIS A VENDRE - Bois sciés, le voyage, 100 \$100

Courrier de Valleyfield
VALLEYFIELD, 30 - Hier matin, au moment d'un grand concours de parents...

EN VACANCES
M. Victor Sylvestre, du collège de Berthierville, est en vacances...

M. AUGUSTE DICAIRE, président de la fête de Saint-Jean-Baptiste, à Coteau Station.

Chemises de Fetes

Les traits caractéristiques de la CHEMISE R. J. TOOKE et des COLLETS-CRAVATES du même fabricant sont la qualité excellente, l'ajustement confortable et la variété immense au choix, en même temps que les bas prix, facilité par la quantité énorme de chemises que nous vendons

R. J. TOOKE, 177 rue St-Jacques, 2387 rue Ste-Catherine, Ouest, 1553 rue Ste-Catherine, Est

L'AFFAIRE DE ROBERVAL

Le magistrat Vallée commence son enquête contre les employés du cirque Lemon

UN HUIS-CLOS

(Dépêche spéciale)
ROBERVAL, 30. — Les quatre prisonniers sont arrivés mercredi soir, et ont été immédiatement conduits par les constables et accompagnés par le sergent Bateau et le policier Gagnon côté de la police provinciale et les détectives Groulx et Chamberlain du département de la milice à Ottawa et logés dans la cellule annexée à la salle publique où se tient la Cour.

L'ENQUETE

La première plainte examinée a été celle du conducteur Joseph Blais, en charge du train du cirque Lemon Bros contre

LE NEGRE JORDAN

accusé de port d'armes illégales. Blais a déclaré avoir vu le nègre Jordan revenir en courant de l'autre côté de la station, alors que le train était en mouvement pour partir et l'avoir vu portant dans une main un bâton, et dans l'autre un revolver.

ARME D'UN BATON

ou d'un accouplement en caoutchouc pour se char et d'avoir fait des menaces à un policier de Roberval qui se trouvait là. Il était suivi d'une dizaine d'autres employés du cirque, et dans le même temps, une foule de bien nourrie partait du train en gare.

LA JEUNE FILLE TOUZAIN

aura lieu après celle-ci, et sera tenue à huis-clos. La victime de l'émotion semble tout à fait remise des terribles émotions qu'elle a éprouvées.

Le témoin raconte ce qu'il a vu de la bagarre, et il corrobore les témoignages donnés hier après-midi. Il a vu l'accusé Jordan courir avec d'autres employés du cirque; il avait un bâton d'une main. Avant le départ du train, le témoin raconte que quelqu'un qu'il a cru être le magistrat Vallée, lui a téléphoné, pour lui demander de retarder le départ du train de quelques minutes pour permettre aux constables d'exécuter des mandats d'arrestations contre certains employés du cirque. Il a accédé à cette demande, et à leur arrivée, les constables, qui n'étaient pas armés, n'ont pu faire aucune arrestation.

Le train est parti un quart d'heure après sans qu'aucune arrestation eût été faite. A onze heures et demie, la Cour entend le témoignage d'Edmond Hébert, constable, qui ne se rappelle pas avoir vu l'accusé particulièrement.

On adopta certains comptes, régla des affaires de routine et la séance fut ajournée à lundi prochain.

A BON MARCHÉ

Rayon des Articles pour Hommes

50 douzaines collets, 4 doubles de tailles différentes formes. Réguliers 10c pour	50c
Chemises en fil de couleur, rayées ou avec pois blanc rouge, gris, qualité de 35c, pour, la paire	10c
Camisoles en coton blanc, à côtes, grandeur pour hommes. Régulier 30c. Au Bon Marché	25c
Cravates "Derby" reversibles, nuances diverses. Régulier 50c, pour	25c
50 douzaines de cravates, boucles et Derby, nuances diverses. Régulier 25c, pour	50c
Mouchoirs en sole drapée, bords de fantaisie. Prix ordinaire 75c, réduite à	49c
Chemises en éponge et madras, péplées ou empesées, fond blanc, rayées ou fleurie, couleurs, manchettes détaillées. Régulier 31c et 25c. Au Bon Marché	57c
Vestes en toile rayée ou fleurie, jolies nuances. Régulier 31.25 pour	75c

P. S. — Lundi, 3 juillet, commencera notre grande vente annuelle à prix réduits. Il y aura de nombreuses et excellentes occasions à tous les comptoirs.

LEVENOR, FILS & CO., 1493 rue Ste-Catherine, entre Amherst et Wolfe.

TROIS VICTIMES DU CIRQUE

Un chariot descend à une vive allure la Côte St-Lambert, et heurte les curieux massés sur le passage de la parade

Pendant que la foule des curieux stationnés au pied de la Côte St-Lambert et de la rue Craig, regardait défiler les lourds véhicules qui exhibaient le cirque Sells & Downs, il s'est produit un accident qui aurait pu avoir les conséquences les plus graves.

Une femme et deux jeunes enfants sont actuellement sous les soins des médecins dans nos hôpitaux souffrant de lésions qui pour ne pas être très graves n'en sont pas moins douloureuses.

Plusieurs chariots avaient déjà défilé lorsqu'une lourde voiture tirée par plusieurs chevaux se mit à descendre la Côte St-Lambert avec une grande vitesse. Les freins avaient refusé de fonctionner. La pesanteur du véhicule activa l'allure des coursiers qui furent bientôt rendus à la rue malgré qu'on stationnait une foule compacte.

Les chevaux firent apparemment un saut et donnèrent sur les personnes qui se trouvaient au premier rang. Un cri d'horreur se fit entendre, car plusieurs femmes et des enfants avaient été renversés. Avant de connaître la nature des blessures infligées aux personnes ainsi bousculées un appel téléphonique mandait les ambulances de l'hôpital général et Notre-Dame.

L'arrivée des médecins ambulanciers causa un grand malaise dans la foule; déjà la rumeur qu'une femme avait été tuée instantanément et que plusieurs personnes étaient blessées à mort. Heureusement l'accident n'a pas eu de conséquences aussi funestes.

A l'hôpital Notre-Dame on a transporté un jeune garçon de 8 ans, Alfred Drole et deux autres enfants de la Côte St-Lambert, et un autre enfant de 59 ans et demeurant au No 4, rue Stradacona, est l'une des victimes de cet accident. Elle était venue d'Horlogerie avec sa petite fille Alice, âgée de 11 ans pour admirer les curiosités du cirque, mais toutes deux sont maintenant à l'hôpital général.

Madame Coumoyers est la plus sérieusement blessée des victimes; elle souffre de lésions internes sur la gravité desquelles les médecins ne sont pas encore parvenus à prononcer.

La petite fille Alice a reçu une blessure au front et quelques égratignures à la jambe droite. Après avoir été pansée au dispensaire de l'hôpital la pauvre petite a été reconduite chez elle par l'une de ses tantes.

A DELORMIER

Le conseil de Delormier a siégé, hier soir, sous la présidence de M. L. Latour, procureur municipal. Le conseil a adopté une lettre de la Montreal Street Railway, disant que cette compagnie consentait à payer le coût des réparations de la rue Mont-Royal, dont le macadam avait été défilé par la construction du chemin de fer électrique. En conséquence, il est décidé de faire ces réparations sans délai.

Les propriétaires des rues Bordeaux, entre les rues Rachel et Mont-Royal ont présenté une requête demandant un canal d'égout dans cette rue.

Comme la majorité avait signé cette requête, le conseil a autorisé le comité des chemins à faire ces travaux.

Le vote de remerciement au conseil d'Outremont pour sa courtoisie en prêtant dernièrement son rouleau à vapeur.

On adopta certains comptes, régla des affaires de routine et la séance fut ajournée à lundi prochain.

DECES

McGRATH. — En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 37 ans, Annie McGrath, épouse de Nicholas McGrath, lieutenant de police.

Le service funèbre aura lieu samedi, le 1er juillet.

Le convoi funèbre partira du No 43 rue Desrivieres à 7 h 15 heures, pour se rendre à l'église St-Patrice et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MIRON. — A St-Henri, le 29 courant, à l'âge de 5 mois, Henri, fils de Alfred Miron, Baptiste, villa, au No 40 rue St-Jacques.

Les funérailles auront lieu demain, le 1er juillet.

MULLINS. — En cette ville, le 30 courant, à l'âge de 5 mois, Patrick, fils de M. Mullins, charretier au No 79 rue Lagacochière.

Les funérailles auront lieu demain, le 1er juillet.

CHOLETTE. — En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 78 ans, François Cholete, menuisier.

Le service funèbre aura lieu samedi, le 1er juillet, à 7 h 30, dans la chapelle de St-Jacques, paroisse de St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

ROBERT. — En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 82 ans, Dame Hermine Robert, veuve de Nicolas Robert et mère de Nicolas Robert, autographe, de la rue de la Chapelle, au No 120, rue St-Jacques.

Le service funèbre aura lieu samedi, le 1er juillet, à 7 h 30, dans la chapelle de St-Jacques, paroisse de St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

BRIERE. — A St-Henri, le 29 courant, à l'âge de 82 ans, Alphonse Briere, fils de Herménégilde Briere, huchonier.

Les funérailles auront lieu demain, le 1er juillet.

DUPONT. — A Ville St-Louis, le 28 courant, à l'âge de 48 ans, M. Dupont, au No 2408 rue St-Laurent.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui à l'église St-Jean de la Croix.

GIRAUD. — En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 82 ans, M. Giraud, tailleur de robes.

Les funérailles auront lieu samedi, le 1er juillet.

Le convoi funèbre partira du No 329 rue Rachel, à 7 h 30, pour se rendre à l'église St-Jacques, paroisse de St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

LA BÊTE SE CACHE

Les chasseurs n'ont pu encore découvrir le gîte de la bête féroce qui terrorise les habitants de Ste-Madeleine

Récit fidèle de M. Guilmette, qui a vu l'animal étrange

Contradictions provoquées par le dépit

(De notre envoyé spécial)

Madeline et aura les informations désirées au seul hôtel de l'endroit. Vous pouvez nier sans crainte

LA CONTRADICTION

la nouvelle publiée dans un journal d'hier soir sous le titre "chacun veut protéger". En compagnie de Dr A. P. Cartier, ancien député, du comté de St-Hyacinthe, votre correspondant est allé voir ce matin

M. JOSEPH GUILMETTE

qui a vu l'animal féroce le 19 juin dernier. Nous lui faisons lire la prétendue entrevue qu'il aurait eue avec un correspondant de la Presse.

PURE INVENTION

Je n'ai pas rencontré de représentant de la Presse, je n'ai pas protesté et je ne proteste pas contre le rôle que la PATRIE m'aurait fait jouer. Un détail était mieux, celui qui dit que j'ai crié en voyant la bête; c'est le seul à reprendre; mais j'ai eu

PIERREMENT PEBU

Nous lui demandons de nous raconter fidèlement sa rencontre avec la bête féroce. Voici ce qu'il nous dit en présence de Dr Cartier :

DANS LA NUIT NOIRE

pour leurs quartiers généraux, chez M. Pierre Marcovelle, sur la route du Grand Rang.

Pendant leur tournée d'hier, nos chasseurs n'ont pas eu d'incidents remarquables. Partout cependant, ils furent admirablement accueillis par tous les cultivateurs de la région, Informations et indications de toutes sortes leur étant données avec plaisir.

GRIPPER DANS UN ARBRE

Si je n'ai pas crié, c'est que je me savais seul dans le bois. D'ailleurs, avec la peur que j'avais, j'aurais été tout naturel. Cet animal pouvait avoir quatre pieds de long et 2 pieds de hauteur. Ce n'était pas un mouton, une genisse, un chien, ou un autre animal domestique. Nous ne connaissons assez cela, nous autres cultivateurs, pour ne pas nous méprendre. J'ai vu souvent des chevreuils; ce n'est certainement pas un.

ENVOIE VU DES PIETES

et le Dr Cartier d'ajouter que tous les cultivateurs de Ste-Madeleine sont familiers avec le chevreuil; il en a été tué dix l'autre-matin, et 12 à 15 l'autre-matin, dans Ste-Madeleine. En tout cas, reprend M. Guilmette, ce n'était pas un chevreuil; c'est une bête que je n'ai jamais vue encore, et qui m'a fait peur en la voyant.

DE ME SAUVER

Je n'avais pas peur, d'ordinaire. J'ai passé un jour à la bête et j'ai vu qu'elle n'était pas si terrible. Ce matin, j'ai tenté de la réveiller, mais il avait passé de vie à trépas. Le médecin appelé ne put que constater la mort.

MORT SUBITE D'UN JUGE

(Dépêche spéciale)
WINNIPEG, 30. — Le juge Fitzgerald, du district de la Baie du Tonnerre, a été trouvé mort ce matin à Port-Arthur. Il souffrait d'une maladie du cœur, depuis quelques jours. Il est décédé à 9 heures hier soir, après un moment bien. Ce matin, ses amis tentèrent de le réveiller, mais il avait passé de vie à trépas. Le médecin appelé ne put que constater la mort.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Hier soir, à 11 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré au Montreal Stock Yard, rue Mills. Il avait été causé par les chaudières à vapeur. Les pompiers de la division ouest furent appelés et ils éteignirent les flammes avant qu'elles n'eussent causé de dommages appréciables.

TEMPERATURE

Toronto, 30. — Vents variables de léger à modérés. Temps généralement beau et chaud aujourd'hui, samedi et dimanche. Orages dans quelques localités ce soir et demain.

NOTES DE LA TEMPERATURE

Le beau temps règne d'une façon générale dans tout le Canada avec une tendance à une plus haute température. Il y avait hier 70 degrés dans la Manitoba et les Territoires.

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI, 1er JUILLET, 1906

Fête du jour. — Saint-Dominique, abbé. Lev. du soleil 4.15 h. Lev. de la lune 3.27 m. Coucher " 7.51 h. Coucher " 8.40 h. Longueurs du jour " 13.30 h.

AVIS

Demain, jour de la Confédération, étant fête légale, la PATRIE sera imprimée de bonne heure. L'expédition à nos dépositaires d'en dehors de Montréal sera faite par la malle ou l'express du matin. Les dépôts de Montréal et la banlieue, recevront aussi leurs journaux de bonne heure dans l'avant-midi. Nos bureaux seront fermés à midi.

NOTES PARLEMENTAIRES

(Dépêche spéciale)
OTTAWA, 30. — Les trois bills suivants ont été adoptés ce matin, par le comité des banques et du commerce de la Chambre des Communes: Acte concernant le "Canadian Agency"; Acte incorporant le "Monarch Bank of Canada"; Acte incorporant le "Sterling Bank of Canada".

UN DEPUTE MALADE

(Dépêche spéciale)
Ottawa, 30. — Le docteur Johnson, député de Lambton, est dangereusement malade des suites d'un empoisonnement au sang; il est sous les soins de deux médecins.

LES DERNIERS VOTES

Sur le bill d'autonomie
L'amendement de M. Bergeron a été rejeté par un vote de 135 contre six. Ont voté pour, MM. Monk, Bergeron, Léonard, Paquet (L'Islet), Bourassa et Lavergne.
L'amendement Lamont a été remporté par 99 contre 27. MM. Monk, Bergeron, Paquet et Morin ont voté avec le gouvernement.

UNE OFFRE SPECIALE DE LA MAISON MOONEY

La maison Mooney fait à sa vaste clientèle une offre des plus alléchantes, comme on pourra le voir dans son annonce publiée aujourd'hui. Pour s'en prévaloir, il s'agit tout simplement de faire un achat de un dollar et pour chacun de ces achats on recevra gratis une jolie boîte de verrais Packard, si en renom.

LES BRETelles PRESIDENT

En vente partout.

LA BÊTE SE CACHE

Les chasseurs n'ont pu encore découvrir le gîte de la bête féroce qui terrorise les habitants de Ste-Madeleine

Récit fidèle de M. Guilmette, qui a vu l'animal étrange

Contradictions provoquées par le dépit

(De notre envoyé spécial)

Madeline et aura les informations désirées au seul hôtel de l'endroit. Vous pouvez nier sans crainte

LA CONTRADICTION

la nouvelle publiée dans un journal d'hier soir sous le titre "chacun veut protéger". En compagnie de Dr A. P. Cartier, ancien député, du comté de St-Hyacinthe, votre correspondant est allé voir ce matin

M. JOSEPH GUILMETTE

qui a vu l'animal féroce le 19 juin dernier. Nous lui faisons lire la prétendue entrevue qu'il aurait eue avec un correspondant de la Presse.

PURE INVENTION

Je n'ai pas rencontré de représentant de la Presse, je n'ai pas protesté et je ne proteste pas contre le rôle que la PATRIE m'aurait fait jouer. Un détail était mieux, celui qui dit que j'ai crié en voyant la bête; c'est le seul à reprendre; mais j'ai eu

PIERREMENT PEBU

Nous lui demandons de nous raconter fidèlement sa rencontre avec la bête féroce. Voici ce qu'il nous dit en présence de Dr Cartier :

DANS LA NUIT NOIRE

pour leurs quartiers généraux, chez M. Pierre Marcovelle, sur la route du Grand Rang.

Pendant leur tournée d'hier, nos chasseurs n'ont pas eu d'incidents remarquables. Partout cependant, ils furent admirablement accueillis par tous les cultivateurs de la région, Informations et indications de toutes sortes leur étant données avec plaisir.

GRIPPER DANS UN ARBRE

Si je n'ai pas crié, c'est que je me savais seul dans le bois. D'ailleurs, avec la peur que j'avais, j'aurais été tout naturel. Cet animal pouvait avoir quatre pieds de long et 2 pieds de hauteur. Ce n'était pas un mouton, une genisse, un chien, ou un autre animal domestique. Nous ne connaissons assez cela, nous autres cultivateurs, pour ne pas nous méprendre. J'ai vu souvent des chevreuils; ce n'est certainement pas un.

ENVOIE VU DES PIETES

et le Dr Cartier d'ajouter que tous les cultivateurs de Ste-Madeleine sont familiers avec le chevreuil; il en a été tué dix l'autre-matin, et 12 à 15 l'autre-matin, dans Ste-Madeleine. En tout cas, reprend M. Guilmette, ce n'était pas un chevreuil; c'est une bête que je n'ai jamais vue encore, et qui m'a fait peur en la voyant.

DE ME SAUVER

Je n'avais pas peur, d'ordinaire. J'ai passé un jour à la bête et j'ai vu qu'elle n'était pas si terrible. Ce matin, j'ai tenté de la réveiller, mais il avait passé de vie à trépas. Le médecin appelé ne put que constater la mort.

MORT SUBITE D'UN JUGE

(Dépêche spéciale)
WINNIPEG, 30. — Le juge Fitzgerald, du district de la Baie du Tonnerre, a été trouvé mort ce matin à Port-Arthur. Il souffrait d'une maladie du cœur, depuis quelques jours. Il est décédé à 9 heures hier soir, après un moment bien. Ce matin, ses amis tentèrent de le réveiller, mais il avait passé de vie à trépas. Le médecin appelé ne put que constater la mort.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Hier soir, à 11 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré au Montreal Stock Yard, rue Mills. Il avait été causé par les chaudières à vapeur. Les pompiers de la division ouest furent appelés et ils éteignirent les flammes avant qu'elles n'eussent causé de dommages appréciables.